

# MARIAPOLI

5-6 2018

BULLETIN DU MOUVEMENT DES FOCOLARI

ANNEE XXXV MAI-JUIN



10 mai 2018

**A Loppiano  
le «défi» du  
Pape François**

**Palerme**  
Capitale  
de la culture  
de la Résurrection

**Amérique hispanique**  
Eduquer:  
mission  
indispensable

# Le Pacte

Très chers tous,

Alors que se terminent les vacances d'été, nous reprenons notre téléconférence. Déjà, nous pensons à la nouvelle année idéale qui commence par les mois de septembre et octobre. Elle sera caractérisée, dans tout le mouvement, par une étude approfondie de notre spiritualité de l'unité ; en pratique, de son aspect essentiel : collectif, communautaire. Cette

étude deviendra peu à peu une mise en pratique intense de ces fondements et de ces instruments qui caractérisent notre spiritualité.

Le premier fondement sur lequel elle repose est, sans aucun doute, le commandement nouveau de Jésus : «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés» (Jn 15,12). Cette phrase de Jésus est, avec celle de l'unité, la base de la spiritualité collective. Parce que, pour la réaliser, une personne seule ne suffit pas.

Il faut qu'elles soient deux ou beaucoup, une collectivité, une communauté, petite ou grande.

En attendant de prendre connaissance du contenu de ce thème sur la spiritualité collective, que j'ai rédigé pour tous mais en particulier pour les internes, ce sera bien, je crois, de nous entraîner un peu en profondeur à vivre ce premier fondement qui est à la base de tout l'édifice.

Comment pouvons-nous faire ?

Je dirais : ranimons entre nous cet amour et, pour que notre manière d'agir soit empreinte de sérieux et marque une



Loppiano, 12 juin 1980.  
Chiara Lubich avec les habitants de la cité pilote, après avoir prononcé son discours historique sur la « Loi » de Loppiano : le Commandement nouveau de Jésus selon Jn 15,12. Elle lance l'idée d'un « Pacte » de l'amour réciproque qui sera signé solennellement le jour suivant, 13 juin (voir p. 6).



nouvelle étape de notre saint voyage, je donnerais comme conseil, à vous et à moi-même, de nous le redéclarer, cet amour, entre nous, dans nos focolares, dans nos noyaux, dans les unités Gen, avec tous ceux qui vivent habituellement avec nous, de quelque manière que ce soit. Faire comme le firent les premières focolarines lorsqu'elles se dirent : «Je suis prête à mourir pour toi, moi pour toi, toutes pour chacune», établissant ainsi les fondements de notre vie. Ensuite, chercher à vivre en conséquence, avec toute l'intensité possible. Vous savez que l'unité, établie grâce à l'amour réciproque, on ne la réalise pas une fois pour toutes. Elle doit être renouvelée chaque jour par des résolutions et par des actes.

En faisant ainsi, la lecture et l'approfondissement de mon thème, au cours de l'année, produiront des effets en profondeur, ils porteront de nombreux fruits ; et je vois que c'est déjà le cas chez ceux qui ont eu l'occasion d'en prendre connaissance.

C'est quelque chose de sacré, cette déclaration d'amour réciproque, ce pacte que je vous demande de faire. C'est quelque chose de solennel, même s'il convient de le faire dans la simplicité ; d'autre part les difficultés ne manqueront pas. En effet, avec certains, il sera facile de se l'exprimer, avec d'autres, il faudra d'abord préparer le terrain. Les sacrifices à faire ne manqueront pas non plus car il faudra parfois vaincre le respect humain ou dépasser la paresse, la routine spirituelle dans laquelle nous sommes peut-être tombés. Il faudra mettre en pratique

l'humilité pour faire taire l'amour-propre, bref, commencer à payer le prix du passage d'une façon de vivre individuelle à une spiritualité collective.

Mais le Seigneur bénira chacun de nos efforts. Ensuite, si nous sommes fidèles à tout ce que nous avons dit, il nous donnera la joie de percevoir sa présence, comme effet de l'unité, où que nous tournions notre regard.

J'ai su avec quel zèle et quel enthousiasme tous ont accueilli ma lettre sur l'aide extraordinaire que nous voulons apporter aux cinq mille d'entre nous qui sont dans une situation économique difficile. Donc, après vous avoir demandé, la dernière fois, d'aimer ceux d'entre nous qui sont pauvres, aujourd'hui, je vous demande l'amour réciproque entre nous, comme Jésus nous l'a enseigné.

Que le Seigneur nous donne d'accomplir avec autant d'enthousiasme et de zèle cette autre caractéristique des premiers chrétiens dont on disait : «Regarde comme ils s'aiment, ils sont prêts à mourir l'un pour l'autre» ; ainsi écrira-t-on une autre page splendide de l'histoire de notre mouvement.

Courage alors et allons de l'avant ! Que rien ne nous freine. Si nous sommes fidèles, la spiritualité collective fera de nous des saints. C'est ce que Dieu veut de nous, pour sa gloire.

*Chiara Lubich*

De la Liaison CH, Sierre, 25 août 1994,  
publié sur *Santità di popolo*, Roma 2001

1 Tertullien, *Apologetico*, 30,7



# Le Pape François à Loppiano

## Un moment de grâce

**Ce qui est très clair: la visite du Pape François à Loppiano marque une césure historique, un avant et un après le 10 mai 2018, pour Loppiano, pour le Mouvement des Focolari et bien au-delà...**

Le discours du Saint Père était si programmatique qu'il a renoncé à improviser - comme il le fait souvent quand on lui pose des questions - . Il a modifié considérablement le programme prévu. On voyait qu'il avait à cœur de prendre le temps pour présenter son discours en entier. Ce sera sans aucun doute le travail de ces prochains mois d'approfondir ce discours profondément théologique: il devra être étudié, replacé dans son contexte, avec l'enseignement de ce Pape, pour l'accueillir et en tirer les conclusions nécessaires.

Néanmoins, il est possible et opportun de faire une première évaluation de ce « moment de grâce » comme l'a défini Maria Emmaüs Voce.

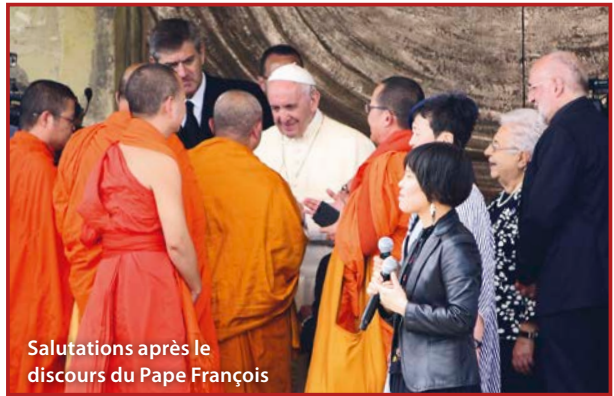
Certes, cette visite, ce « *blitz pastoral* » (*Avvenire*) a profondément transformé Loppiano. Une réali-

© foto R. Orefice - CSC Audiovisivi



té comme cette «petite ville» de 850 habitants ne peut rester la même après un événement d'un tel impact public: 247 journalistes accrédités de 74 journaux; 1.650.000 spectateurs TV, seulement en Italie; un communiqué de presse qui atteint dès le lendemain 90 services de TV, radio, presse ainsi qu' *online*. L'écho public est un appel fort à l'accueil pour celui qui s'intéresse à ce projet et au partage de ses idéaux.

La « conversion » liée à la visite du Pape François a commencé à Loppiano, dès l'annonce de sa visite, 100 jours auparavant. Emmaüs avait invité tout le Mouvement à intensifier « *l'amour évangélique, [...] l'engagement à être Parole vivante chaque jour, afin que le Pape puisse rencontrer ce peuple de Chiara qui vit l'Évangile et qui est relié seulement par l'amour réciproque. Qu'il puisse voir dans la Cité pilote un reflet de la vie trinitaire sur la terre* ». Les habitants de Loppiano ont pris ces paroles au sérieux en se rencontrant régulièrement pour partager leurs expériences. Loppiano avait changé de visage quand le Pape est arrivé. La sérénité (et la perfection) avec laquelle s'est déroulée cette visite était le fruit d'une disponibilité sans limites des habitants, d'une patience à toute épreuve, d'une joie profonde.



Salutations après le discours du Pape François

©foto D. Salmasso - CSC Audiovisivi

Les paroles du Pape, au début de son discours, l'ont confirmé: il a trouvé une cité « *née de l'Évangile* »; une « *citée d'élection et d'inspiration* »; une cité « *où tous se sentent à la maison* »; « une illustration de la mission de l'Église aujourd'hui, comme l'a indiquée le Concile Œcuménique Vatican II ». « *Allez de l'avant ainsi* » : de la part de François, ce n'est donc pas une invitation à la stagnation mais un encouragement à continuer à vivre avec « *humilité, ouverture, synergie et capacité de risquer* » la dynamique créative qui naît d'une authentique vie selon l'Évangile.

Le 10 mai 2018 restera une date historique non seulement pour Loppiano mais aussi pour tout le Mouvement des Focolari. Le Pape François a voulu insérer cette visite dans une série de voyages éclairés (San Giovanni Rotondo, Molfetta pour l'abbé Tonino Bello et Nomadelfia) où il a donné visibilité aux réalités charismatiques et aux communautés présentes dans l'Église d'aujourd'hui. Il en a souligné la diversité et la vitalité; la richesse, leur caractéristique radicale, dans le sillon de la tradition ecclésiale, pour exprimer ce qu'est le christianisme aujourd'hui : « *prendre soin de la famille humaine, de son unité - comme l'écrivait Vittoria Prisciandaro sur Crede - en partant des plus di-*



Quelques pionniers de Loppiano

©foto D. Salmasso - CSC Audiovisivi

## Le Pacte de Loppiano

« Jésus, aujourd'hui c'est la fête de ton amour, parce que c'est la fête de ton Cœur. Que pouvons-nous te donner en ce jour ? Nous savons que le premier Jeudi Saint de notre ère chrétienne un désir a jailli de ce Cœur très saint, ton désir ou mieux ton commandement qui devait être le signe distinctif de tes disciples, le Commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Eh bien ! Avec ta grâce, avec ta charité que l'Esprit Saint a répandu dans nos cœurs si petits, nous voulons te promettre de vouloir faire de ton commandement

LA LOI DE CETTE CITE.

Aussi, nous nous engageons à tous nous aimer les uns les autres comme tu nous as aimés. Et pour concrétiser cette résolution, nous te promettons de réaliser la communion des biens matériels, selon notre vocation, la communion des biens spirituels, et de pratiquer la correction fraternelle réciproque et l'édification mutuelle, tous les vendredis de notre vie future, en souvenir de ce jour.

Jésus, toi qui as dit : « Je suis venu apporter le feu sur la terre », enflamme donc nos âmes et notre cité. Oui, Jésus, nous voulons être un volcan d'amour et rien d'autre, un incendie qui transmet le feu au plus grand nombre possible d'âmes. Nous restons cachés dans ton Cœur, sous le sourire de Marie qui nous enveloppe tous ».

Chiara Lubich,

Loppiano le 13 juin 1980



©foto D. Salmasso - CSC Audiovisivi

verses perspectives; toutes contenues dans l'Évangile ».

Dans son discours - surtout par son insistance improvisée - on a pu com-



©foto R. Bassolino - CSC Audiovisivi

prendre que le Pape a profondément cueilli les éléments fondateurs de la spiritualité et de la vie des Focolari : « *la mystique du 'nous'* »; la « *laïcité de Marie* »; l'appel à la « *fidélité créative* »; « *l'unité qui n'est pas uniformité* »; « *l'Eucharistie, source d'unité et de vie toujours nouvelle* »; « *l'arc-en-ciel où la lumière blanche de l'amour de Dieu se diffuse en éventail de couleurs* »; la présence de « *frères et sœurs d'autres religions et convictions* » !

Nous avons l'impression que Pierre était venu rencontrer Marie, présente dans sa ville (Mariapolis), dans son Œuvre, qu'il s'est senti « à la maison » chez Elle, et qu'il l'a montré au monde; une grande manifestation de la co-essentialité des principes pétrinien et marial, scellée par sa signature au bas du « *Pacte de Loppiano* », le *Pacte de l'amour réciproque*. Quel geste! (cf encart)

La responsabilité que comporte une telle estime n'est pas rien. Le Pape a mon-

tré que des expériences comme celle de l'Œuvre de Marie sont « une richesse pour l'Église et pour l'humanité » ; par conséquent nous devons la mettre « au service de la nouvelle étape de témoignage et d'annonce

de l'Évangile de Jésus à laquelle l'Esprit Saint nous appelle aujourd'hui ». François a souligné aussi un but clair et précis, de grande envergure : l'invitation à contribuer à « vaincre tous

ensemble le défi historique de construire une culture partagée de la rencontre et une civilisation globale de l'alliance ».

Un engagement de poids et de grande portée. Mais François a soulagé cet engagement par une sollicitation sympathique : développer « l'attitude humaine qui s'approche le plus de la grâce de Dieu : l'humour », et par la consolante constatation que nous ne nous sommes « qu'à nos débuts ».

Joachim Schwind



## Le défi de François

### L'invitation d'Emmaüs

« Avons-nous compris jusqu'au bout ce qui s'est passé ? » Nous sommes sans doute en train de le découvrir un peu à la fois, au fur et à

mesure que nous approfondissons son merveilleux discours. Le Pape nous a dit que nous sommes au début de notre histoire, au début de Loppiano, au début de tout. Ce fait d'être au début, signifie que nous devons regarder devant nous, que nous devons faire quelque chose pour aller de l'avant. Et le Pape nous a dit quoi faire : nous devons transformer la société, nous devons – il a dit des choses fortes – non seulement nous contenter de favoriser les relations entre individus, entre familles, entre groupes, entre peuples mais même, nous mettre ensemble pour surmonter de défi de cette société qui va mal et qui a besoin d'Évangile ; qui a un extrême besoin de semences de vie évangélique qui ensuite fleurissent et la transforment.

Et là, nous nous sentons vraiment au début et nous le sommes vraiment. Toutefois, nous ne pouvons pas nous arrêter car le Pape, en nous le disant, nous a lancé un défi : « Vous pouvez le faire. » Il nous a dit aussi comment :

«... en transmettant aux autres la spiritualité du 'nous', la culture du 'nous' » qui peut favoriser une alliance globale, universelle, une nouvelle civilisation ; une civilisation qui naît de ce 'nous'. Il nous a dit aussi que le charisme est en cela, une aide et un puissant stimulant.

Le charisme est un don de Dieu. Pour cela, nous ne devons pas nous sentir orgueilleux d'avoir reçu ce charisme mais, avec l'humilité qu'il nous a rappelée, nous devons être conscients de ce charisme et tout faire pour le transmettre à la société qui nous entoure.

C'est un chemin long et ardu à parcourir ; cependant le Pape a dit : « Nous avons besoin d'hommes et de femmes capables de le faire. » Alors : voulons-nous répondre à l'appel du Pape ? Je pense que nous voulons y répondre et que nous nous y mettons de tout notre être en découvrant, là où nous sommes, la manière de transformer la société qui nous entoure.

C'est, je pense, l'engagement que nous prenons aujourd'hui et qui durera toute notre vie ».

Cf Mariapoli online: <http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/it/la-sfida-di-papa-francesco>

# COE et Focolare

## Un dialogue qui écrit l'histoire

**Au 70<sup>e</sup> anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et à la commémoration du 10<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Chiara Lubich, une réflexion sur le chemin et le travail commun pour l'unité**

Plus de 160 personnes ont participé, le 18 avril, à cet événement : « Conseil œcuménique des Eglises (COE) – Focolari » ouvert par le révérend docteur Olav Fykse Tveit, Secrétaire général du COE et par Jesús Morán, Coprésident du Mouvement des Focolari.

Dans la salle où Chiara Lubich a pris trois fois la parole, on percevait dès les premiers instants sa présence et une atmosphère de fête.

Le docteur Tveit a souligné l'importance de la coopération et du soutien réciproque entre le COE et le Mouvement des Focolari depuis plus de trente ans: «*Nous marchons ensemble dans un monde morce-*



De gauche à droite: Callam Slipper, Teny Pirri-Simonian, le révérend professeur Ioan Sauca, Luzia Wehrle, l'archevêque Job de Telmessos, représentant du Patriarcat œcuménique de Constantinople auprès du COE

*prépare les personnes au dialogue en les rendant vraies. C'est la responsabilité du dialogue dans toute sa portée morale: le dialogue requiert des personnes vraies et il les rend plus vraies...». Il a conclu: «Les personnes qui dialoguent écrivent l'histoire».*

Dans la seconde partie de l'après-midi, une table ronde a mis en lumière les fruits de ce dialogue.

*«Chiara a soutenu mon engagement personne dans le cheminement passionné vers l'unité...» - s'est ainsi exprimée l'ex-directrice du COE, Teny Pirri-Simonian -. «J'ai été très honorée quand j'ai su que Chiara me considérait comme sa sœur. Et maintenant, durant cette période pascale, je demande à ma sœur Chiara d'accompagner tous ceux qui cherchent à vivre le message de Jésus abandonné/Ressuscité pour l'unité [...]».*

Père Ioan Sauca, vice-secrétaire général du COE et directeur de l'Institut œcuménique de Bossey, a affirmé combien



Jesús Morán a pris part à l'événement

*lé et polarisé, mais nous agissons aussi pour un engagement plus profond: travailler pour l'unité, la justice et la paix...».*

Jesús Morán a parlé du dialogue comme base d'une vraie spiritualité de l'unité: «*Le dialogue est possible seulement entre des personnes vraies. Et seul l'amour nous rend vrais. En d'autres termes, l'amour*



## Alcune impressioni

«Mentre parlavo, vedevo tanti giovani molto attenti che mi hanno riempito di speranza per il futuro...» (prof. Sauca).

«Non conoscevo bene il lavoro del Consiglio ecumenico delle Chiese ma ora fa parte di me. Abbiamo bisogno di loro per realizzare l'«Ut Omnes»... mi ha colpito la loro umiltà e la fedeltà al disegno di Dio durante questi 70 anni...» (Un interno del Focolare).

«Queste personalità del Cec sono entrate nel Carisma e lo rivelano, perfino a noi, con una dimensione, una freschezza, una potenzialità che ci rende ancora più coscienti dell'immenso dono che Dio ci ha dato attraverso Chiara» (Una interna del Focolare).



Le révérend Docteur Olav Fykse Tveit, le révérend docteur Martin Robra, l'évêque Ivan Jurkovic, Observateur du Saint Siège auprès des Nations Unies à Genève

la lumière du charisme de l'unité a servi de guide durant la période de la profonde crise de 2002. Il a ajouté: «*Chiara Lubich* était catholique à 100%, mais une catholique romaine qui s'est ouverte aux autres.

*Elle a rencontré chaque personne sur la base du dialogue et de la communion ...».*

Callan Slipper, focolarino, prêtre de l'Eglise anglicane, a parlé d'un œcuménisme du peuple, le «dialogue de la vie...». On a demandé à Luzia (Tersa) Wehrle, focolarine, de parler de ses 40 ans de travail au COE. Je suis arrivée enthousiaste à Genève à 23 ans. «*J'ai écrit à Chiara, certaine que l'unité se serait réalisée en peu de temps, même en ce lieu. Chiara m'a répondu: «Vas-y doucement, lentement Tersa... Il suffit d'aimer, d'aimer Jésus en chaque personne, tu ne dois rien faire d'autre»... Cette marque de feu m'a enlevé toute préoccupation...».*

L'archevêque orthodoxe représentant du Patriarche œcuménique de Constantinople auprès le COE - a conclu la session: «*Merci pour ces souvenirs de Chiara Lubich, très émouvants, qui nous ont révélé son «testament» pour le mouvement œcuménique: «il suffit d'aimer». [...] Aujourd'hui, souvent dans le mouvement œcuménique, nous avons peur de l'autre, peur du futur [...] mais comme l'apôtre Jean nous le rappelle «là où il y a la peur, il n'y a pas l'amour». Nous avons un grand besoin d'amour et c'est peut-être cela la plus grande contribution de Chiara Lubich».*

L'après-midi s'est conclu à la chapelle œcuménique avec les écoles de Montet. Nous avons prié avec les paroles prononcées par Chiara au COE en 2002: «*Suscite en nous tous ce grand respect fraternel, cette profonde écoute réciproque, allume cet amour réciproque qui permet, qui porte ta présence spirituelle au milieu de nous. Car, nous le savons, Seigneur, «en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn, 15,5)».*

Le vœu le plus cher du Secrétaire général et des dirigeants du COE est celui de continuer à collaborer avec le Mouvement.

Martine Schneider, Rainer Gude



## Chrétiens et musulmans

# La force d'un cheminement commun

**Il n'existe plus un « nous » chrétiens et un « nous » musulmans, mais un seul « nous », chrétiens et musulmans ensemble. C'est avec cette conviction que les participants au Congrès à Castel Gandolfo (Rome) du 19 au 22 avril sont repartis dans leurs 23 pays**



Chiara Lubich le disait en 2000 à la convention entre chrétiens et musulmans à Washington et nous l'avons expérimenté lors du congrès en avril à Castel Gandolfo. Chiara le souhaitait aux USA: « Il n'y a qu'un nous, chrétiens et musulmans. Notre amour réciproque sert à faire naître partout un monde nouveau, renouvelé par l'amour où tous se reconnaissent frères et enfants de l'unique Dieu ».

Le congrès avait pour titre: « Ensemble pour donner l'espérance. Chrétiens et musulmans en chemin dans le charisme de l'unité ». 400 personnes venues de 23 nations y ont participé. Ce congrès était le point d'arrivée d'un parcours qui s'est développé et a mûri dans les différentes communautés des Focolari disséminées dans le monde au fil des ans.

Maria Emmaüs Voce a souligné dans son salut initial combien pour Chiara dont l'idéal était 'que tous soient un', « l'unité a résonné plus forte que la réalité du don même en dehors de notre enceinte chrétienne. Ce fut fondamental de vivre et de partager « l'art d'aimer ».

A la convention de 2000 à Washington, Chiara expliquait les profondes racines de la fraternité universelle: « Beaucoup de convictions et de comportements rapprochent déjà les hommes et les femmes de croyance différente, mais ma conviction est que pour travailler à la fraternité universelle,



nous devons viser avant tout la « règle d'or », cette norme commune à toutes les religions. Elle dit de faire aux autres ce qu'on voudrait que l'on nous fasse, en ne demandant rien d'autre sinon d'aimer le prochain. La « règle » dit d'aimer sans distinction et sans discrimination comme Dieu le fait ».

« Ces concepts de l'amour sont très précieux » - affirme à Castel Gandolfo Talib Shareef, imam de la Nations' Mosque à Washington (Usa). « Ils sont comme un réveil pour moi qui, en tant qu'imam, voyage dans le monde en participant à beaucoup de congrès, avec des dirigeants musulmans et d'autres Imams. Je chercherai à les diffuser davantage, car beaucoup ne les connaissent pas de la façon dont Chiara l'explique ».



Castel Gandolfo, 21 avril. L'intervention de monseigneur Miguel Ayusot, secrétaire du Conseil Pontifical pour le Dialogue interreligieux



Le professeur Piero Coda, président de l'IUS et le professeur Mohammed Ali Shomali, directeur du Centre islamique de Londres

Depuis la fin des années '60, le Mouvement des Focolari a débuté un dialogue profond entre les communautés musulmanes et chrétiennes. L'objectif de Chiara a toujours été celui de donner de l'espoir et construire des dialogues sincères et constructifs.

Comme l'affirme à ce congrès l'imam de Florence, Elzir Izzeddin, président de l'Union des Communautés islamiques en Italie : « Nous sommes tous frères. Notre objectif n'est pas de faire une unique religion mais de construire des ponts. Par le dialogue, nous pouvons aller à la rencontre de cette espérance qui va au-delà des peurs, nées à cause du terrorisme international. Nous travaillons ensemble pour dépasser nos craintes ».

Mais quel est le secret pour une cohabitation pacifique? « La meilleure manière de la réaliser est de s'aimer réciproquement - explique Zakiyyah Sabir des USA - avec sincérité, simplicité et dans les petites choses. Prendre soin les uns des autres à 100%, comme nous le dit l'Idéal de Chiara ».

Mohammed Ali Shomali, directeur du Centre islamique de Londres a dit : « Cela fait vingt ans que j'observe de près les amis du Focolare, et je suis arrivé à la conclusion que Dieu a donné à Chiara Lubich un type de spiritualité qui est un nouveau modèle pour toute l'humanité. Un nouveau chemin de spiritualité communautaire, qui prend en considération toutes les réalités de la vie, mais qui est en même temps fidèle à la théologie et aux questions ontologiques que nous, chrétiens, musulmans, juifs et tous les croyants en Dieu, avons en commun. Je pense que plus nous avancerons, plus nous apprécierons ce don ».

Chiara a été pour chacun une espérance et une force pour marcher ensemble, vivant la règle d'or qui est toujours plus actuelle. Le Pape François nous le rappelle par un tweet du 19 mai 2018: «N'oublions jamais cette règle d'or: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux» (Mt 7,12)».

Lorenzo Russo



## À vingt ans de la Pentecôte 1998

# Le reflet de la communion

**Les témoins de cet événement essentiel  
vers un nouveau chemin de communion dans l'Église**

« *Communion – Une promesse qui fête ses vingt ans* » était le titre de la sixième école du *Premier Dialogue*, à l'intérieur de sa propre Église, qui s'est déroulée du 5 au 8 avril. Nous sommes à vingt ans de la première rencontre mondiale des Mouvements avec saint Jean-Paul II, qui a eu lieu le 30 mai 1998, date historique, dont le chemin de l'amitié fraternelle entre les nouvelles réalités charismatiques ne peut faire abstraction.

La diversité des participants venus d'Amérique Centrale à l'Amérique du Sud, du Moyen-Orient à l'Europe, a permis d'apprécier combien et comment la passion pour l'Église - dont Chiara Lubich nous a laissé un riche patrimoine et témoignage - est vive.

Vingt ans, ce chiffre rond ne représente qu'un grain de sable dans l'histoire. Et pourtant on découvre, au cours de ces années, les signes annonciateurs et les contours d'un parcours. C'est pourquoi Margaret Karram et Marc St-Hilaire, Conseillers pour le Premier Dialogue, ont désiré inclure dans le programme de l'école l'intervention d'invités : Salvatore Martinez, président national

du Renouveau dans l'Esprit, père Michael J. Marmann, ex-responsable général du Mouvement de Schönstatt et l'abbé Angelo Romano, chargé des relations internationales pour la communauté de Sant'Egidio et recteur de la Basilique romaine de *saint Bartholomée all'Isola*, avec pour modérateur, Aurelio Molè, du groupe éditorial Città Nuova.

*Les trois intervenants ont été ensuite interviewés par Claudia Di Lorenzi du Bureau Communication des Focolari.*



30 mai 1998. L'intervention de Chiara Lubich à la Place St Pierre

Salvatore Martinez et le père Marmann ont connu personnellement Chiara ; ils ont parlé d'épisodes inédits, si bien que quelqu'un a dit : « *J'ai compris tout ce que Chiara leur a donné, à chacun d'eux. Ils nous ont redonné « Chiara toujours vivante », dans la pleine vision de la Communion des Saints.* ».

Avec Chiara et Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté de Sant'Egidio, Salvatore Martinez a vécu la promotion des journées de Pentecôte dans le monde selon le style de celle du 30 mai 1998 sur la Place St Pierre. Il a raconté : « *Je me souviens : la rencontre de Pentecôte '98 se terminait, j'étais à côté de Chiara et d'Andrea. Nous étions seulement nous trois, et Chiara a dit avec cette fougue qui me rappelle la hâte de Marie : 'Nous devons faire quelque chose! Nous devons faire quelque chose! Le Pape veut que nous fassions quelque chose!' Et à partir de cet instant, nous avons commencé à nous rencontrer.* » Et il continue : « *Cette saison n'est pas achevée et mérite d'être approfondie. Ce fut un départ merveilleux, mais aujourd'hui nous devrions faire davantage: prier ensemble, nous retrouver plus souvent, échanger ces dons spirituels comme nous le faisons ce soir, nous écouter, nous compléter.* ».

Le père Marmann a dit, à propos de la dimension coessentielle entre charisme et institution, du Pape Wojtyla : « *C'est le message le plus important pour les catholiques, mais il a rejoint nos frères évangéliques, surtout ceux qui se réfèrent au Pape catholique quand ils veulent souligner, dans les communautés de leurs propres Églises, l'importance des Mouvements et le fait qu'ils travaillent ensemble.* » Et sur Chiara : « *Elle a donné un message très important, celui d'unir. Une grande communion, une relation qui doit aussi croître de personne à personne, de Mouvement à Mouvement. Dans ce processus de croissance, Chiara a eu un rôle tout particulier; non seulement aux débuts.* ».

Sur le dialogue entre les générations, avec la sérénité de celui qui a un regard large et jeune, il a dit aussi : « *J'ai plus de 80 ans, je suis un grand-père pour les jeunes! Mais les grands-parents sont très estimés des jeunes. Je les écouterai et je leur dirai ce qui jaillit de mon cœur et qui correspond à leurs questions du moment.* ».

L'abbé Angelo Romano a cité une affirmation d'Andrea Riccardi : « *Après cette rencontre, nous [les Mouvements] sommes sortis un peu de l'adolescence.* ». Dans l'aujourd'hui de l'histoire, il a indiqué les domaines où l'action commune entre les Mouvements pourrait avoir une influence, étant donné leur diffusion mondiale : « *Nous pouvons nous interroger sur le phénomène*



Castel Gandolfo, 7 avril 2018. De gauche à droite: Salvatore Martinez, Aurelio Molè, père Michael J. Marmann, Abbé Angelo Romano

des migrations de masse »; et sur d'autres grands thèmes tels que les conflits, la paix : « *Nous croyons que l'Évangile est un ferment d'unité et de paix entre les peuples. C'est un appel, je pense, aux chrétiens et à nous, qui faisons partie des Mouvements, à donner un témoignage et, surtout, une perspective nouvelle.* ». Il a rappelé « *Ensemble pour l'Europe* » : « *Il est encore nécessaire d'approfondir ces questions, car les phénomènes que nous voyons en Europe nous préoccupent, manifestations d'un vide auxquelles nous réagissons en cherchant les dérives identitaires. Je crois que pour faire reflourir l'identité chrétienne, la proposition de l'Évangile à travers les Mouvements est aujourd'hui nécessaire.* ».

Lina De Maina

C'est dans l'émerveillement et l'émotion que la nombreuse communauté du Mouvement des Focolari écoute l'intervention d'Emmaüs le 15 mai. Le rideau tombe sur les nombreux événements qui ont animé la ville de Palerme. La communauté est attentive aux mots de conclusion d'Emmaüs : « *En ces jours, nous avons vu un miracle. Je me suis rendue compte en étant avec vous, en vivant ensemble ces moments, que c'était l'actualisation de ce que Chiara a dit il y a vingt ans, en indiquant comme «sentier», le Premier Dialogue : « Unissez-vous! Unissez les forces du Bien! ». Le mal est fort et pour vaincre un grand mal, il faut un Bien plus grand, celui que nous pouvons faire si nous sommes unis. Ici, tout ce que vous avez fait avait ce parfum: le parfum de l'unité qui s'est construit entre les Églises, entre les groupes et entre les personnes. Mais il était*

Palerme 2018

## Capitale de la culture de la Résurrection

**Présence de Maria Emmaüs Voce et de Jesús Morán aux journées riches d'initiatives promues par les Focolari dans le cadre de Palerme, capitale de la culture 2018, à 20 ans de la citoyenneté honoraire à Chiara Lubich**

*déjà présent. Sans que vous en rendiez compte, ces paroles que Chiara a semées dans cette communauté ont germé, fleuri et nous en recueillons maintenant les fruits ».*

Il en est ainsi. Dans la préparation de chaque événement, chacun a apporté sa contribution : les personnes, les groupes, les associations, les Églises de toute dénomination, les personnes engagées à faire le bien sur ce territoire tellement éprouvé par la criminalité mafieuse.

À Palerme, capitale Italienne de la culture 2018, nous avons respiré le climat de la culture de l'unité et de la fraternité, grâce aussi à l'engagement de la communauté des Focolari, qui a travaillé avant tout sur elle-même, sans lésiner en matière de sacrifices. « *Pour arriver à 'Que tous soient un' - expliquait Emmaüs -, chaque pas est important, chaque relation construite est importante, chaque pardon pour une défaillance, pour une incompréhension est important. Chaque sourire, chaque*

*geste d'amour fait plus ou moins aisément est important. Sans compter".*

Les impressions et les précisions de la Présidente et du Coprésident ont accompagné chaque événement.

Après la visite au quartier populaire de Ballardò, où les enfants se sont présentés à travers des scénettes sur la légalité, Emmaüs a observé que l'on ressentait l'unité de toutes les associations. *« C'est pour cela que sont nées*



12 mai, Collège «E.Basile». L'intervention de Jesús Morán à la table ronde avec les jeunes en présence du maire Leoluca Orlando



12 mai, Palais des Normanni. L'intervention de Maria Emmaüs Voce au congrès «Rationalité et droit». Les jeunes avec le Gen Verde

*des fleurs, sur un parterre inondé du soleil de l'amour qui circule entre tous ».*

Les interventions de haut niveau prononcées par des experts de diverses origines, au congrès des juristes *« Relation et droit, Le bien relationnel et les biens communs »*, lui ont fait dire que nous disposons maintenant du matériel de formation adapté pour toute une série de rencontres.

Le congrès œcuménique *« Ensemble dans la charité; du dialogue à la coopération »* a été le fruit de relations construites durant des années, qui ont permis de découvrir la valeur de chaque Église et les activités caritatives qu'elles

suscitent, avec lesquelles nous pouvons établir une collaboration étroite. Un travail d'orfèvre pour lequel, *« comme Présidente,*

*j'ai eu un sentiment de fierté en voyant que les personnes de notre Mouvement étaient présentes dans toutes les expériences racontées »* : l'accueil des migrants débarqués à Lampedusa, les cantines pour les pauvres, les visites

aux prisonniers, l'assistance médicale spécialisée gratuite, les aides pour l'achat de la première maison pour les familles à bas revenu, les initiatives pour une équitable fiscalité familiale, le soutien aux initiatives d'autres Mouvements ou Institutions. Emmaüs a remarqué *« l'estime pour le Mouvement des Focolari, mais il y a eu beaucoup de travail et d'engagement »*. Et Jesús : *« C'est une expérience formidable. Il faut extraire la pensée œcuménique et théologique qui la soutient, c'est une pensée qui vient de la vie, c'est-à-dire une théologie œcuménique racontée. Aujourd'hui il faut faire une théologie nouvelle, et ce que nous avons vu est comme un fleuve qui va faire tomber les murs conceptuels; il faut être prêts pour cette nouvelle théologie, qui naît de cette expérience réelle d'unité profonde »*.

I giovani con il Gen Verde



Dans son discours prononcé au Congrès, à la Faculté de théologie de Sicile, intitulé : « La contribution de la culture de l'unité à l'humanisme populaire », Jésus a parlé de la « capacité d'engendrer », ce qui signifie : donner des fruits, qui donnent d'autres fruits. Pourquoi ? Parce que nous sommes appelés à réaliser le testament «*Que tous soient un*». Le charisme de l'unité nous appelle à réaliser la fraternité universelle en commençant là où nous sommes.

Emmaüs a mentionné la page de Chiara « *La Résurrection de Rome* » et, comme un écho à cette page, elle a lancé, à Palerme, le défi de devenir la capitale de la culture de la Résurrection :

13 mai.  
Au théâtre Golden,  
avec 500 représentants de  
20 Églises chrétiennes, en  
présence de l'archevêque de  
Palerme, Corrado Lorefice



« Pour envahir le monde entier. Pour porter la culture, toute la culture qui vient de nos ancêtres, tout ce que nous avons reçu de l'histoire du Ressuscité, dans cette vision des personnes, des réalités, du monde qui nous entoure. Dans cette nouvelle vision que Dieu nous donne ».

Un chapitre important a été l'implication des jeunes. Le Gen Verde est revenu à Palerme, après avoir tenu toute l'année des ateliers de musique et de danse dans quelques écoles; des étudiants de l'IUS de Loppiano ont guidé les ateliers pour les enfants sur « *l'identité digitale, qui sommes-nous dans les réseaux sociaux?* ». Un *flash mob* très réussi s'est déroulé dans le centre de Palerme. 800 personnes

ont assisté au concert « *On the other side* » du Gen Verde. Les Gen et des jeunes ont désiré se rencontrer avec Jésus sur le thème : « *Nous sommes nos choix. Le courage de partir, le courage de rester: dialogue et confrontation entre jeunes* ». Ils l'ont perçu comme un moment authentique, car ce qui en est ressorti, ce sont surtout les expériences racontées, non seulement des Gen mais aussi des autres jeunes concernés, même s'ils ne connaissaient pas le Mouvement ». Partir ou rester sur cette terre sicilienne, si avare de possibilités de travail? « *Notre objectif* - disent les Gen - était de ne pas favoriser l'un ou l'autre choix. Nous voulions

faire comprendre que celui qui part ne le fait pas de gaité de cœur mais vit la souffrance de celui qui reste ». Jésus a encouragé les jeunes, en offrant à leur réflexion le chemin du « *savoir se donner* ». Se demander : *que puis-je donner de plus de moi-même? Où puis-je mieux développer mes talents?...* Si je pars, je ne peux plus m'enfuir, et si je reste, je ne peux rester par peur.

En saluant les *focolarini* et *focolarines*, Emmaüs a partagé son regard admiratif sur Palerme : « *En trois jours, nous avons fait beaucoup de choses variées, nous avons vu des réalités si différentes, et l'on perçoit toute la richesse extraordinaire de cette ville, une richesse de vie, de peuple, de cultures, de traditions... Cette vie, présente en ce lieu, cette vie de Chiara, est donc une grâce de Dieu. Ce matin, nous ressentions, dans cette université [Faculté Théologique de Sicile], la vie de Chiara qui continuait; ce n'est pas comme pour dire: « Chiara est vivante, Chiara est présente » ; ce n'est pas pour nous consoler, ce n'est pas une parole qu'on rabêche ; c'est une réalité, car c'est la vie qui continue. Chiara a engendré une vie qui ne s'arrête plus ».*

Rosi Bertolassi

cf Mariapoli online:

<http://www.focolare.org/notiziariomariapoli>





MAY.2018  
**United  
World  
WEEK**

## En route vers le Genfest

Les petites et grandes actions donnent une contribution au chemin vers la paix, à la protection de la planète, aux soins de la santé, à la valorisation du sport comme facteur d'unité, au-delà de toute barrière. C'est la Semaine Monde Uni 2018 qui a vu en première ligne les nouvelles générations des Focolari avec les communautés locales, des groupes de jeunes, et d'autres organisations et Mouvements. Cette année, l'idée d'un monde uni devient encore plus concrète avec le prochain Genfest.

De nombreuses activités se sont déroulées dans les Centres sociaux ou pour porter la joie dans des contextes de douleur, de solitude ou d'émargination.

A Santiago du Chili, les jeunes ont invité leurs copains dans le projet qu'ils développent depuis pas mal de temps pour les SDF (sans domicile fixe), en partageant avec eux leur temps libre et un repas chaud. A Sao Paulo (Brésil), les Gen ont préparé un repas afin de récolter de l'argent pour un projet social. Au Caire (Egypte) et ailleurs, les Gen ont passé leur temps avec les enfants.

Dans différentes localités, l'attention pour l'environnement s'est unie à celle du monde du sport: à Chaco et Resistencia (Argentine), ils ont organisé un après-midi écologique dans un centre social alors qu'à Teresina (Brésil) s'est déroulée une journée sportive.

Pourquoi ne pas profiter de la Semaine Monde Uni pour diffuser un message de paix sur les murs de nos villes? C'est ce qui s'est passé à Generale Rodriguez (Argentine) où ils ont réalisé une fresque dans la ville, alors qu'à Pajigua (El Salvador), les jeunes ont réalisé une peinture murale pour la paix. Centrée sur des thèmes liés à la

**Jeunes, enfants,  
adultes,  
communautés,  
ensemble pour  
une semaine  
d'événements.  
Pour témoigner  
que la fraternité  
universelle  
progresses et  
qu'est possible  
la réalisation d'un  
monde en paix,  
uni, dans lequel  
la pauvreté et  
la faim sont  
éradiquées**



Inde

paix à la non-violence, la journée de dialogue et de partage entre les jeunes émigrés de l'Association «Solidarité avec l'Afrique» s'est déroulée à Valence (Espagne).

Diverses activités culturelles visaient à augmenter la connaissance entre les cultures dans les villes: à Amman (Jordanie): une soirée cinématographique; à Rio de Janeiro (Brésil), une initiative pour connaître l'histoire de la ville et de ses habitants. À Benevides (Brésil), la Semaine Monde Uni a été l'occasion d'un « Dialogue avec *Seu Kaba* », le représentant de la tribu Munduruku.

Dans différentes localités, les activités se sont réalisées en collaboration avec d'autres groupes et organisations, comme à Rosario (Argentine), où l'action « Un jour pour l'unité » a rassemblé sept Mouvements de la ville.

Espagne



Dans l'année du Genfest mondial, d'autres Genfest locaux ont eu lieu: de l'Italie au Portugal, au Brésil, des milliers de jeunes se sont réunis pour faire progresser le projet «Beyond me».

## L'objectif « #Faim Zéro »



Mexique

Un autre dénominateur commun cette année est l'engagement pour l'objectif « #Faim Zéro » : en réponse à l'invitation faite par la FAO (Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) aux jeunes et aux enfants ; les nouvelles générations des Focolari ont aussi choisi de travailler pour l'objectif numéro deux de l'agenda des Nations Unies, qui prévoit l'éradication de la faim dans le monde avant 2030. Un engagement qui a été approfondi durant la Semaine Monde Uni par différentes activités et qui a été au centre de la journée de conclusion, durant laquelle s'est déroulée la course mondiale «Run4unity», dans le monde entier.

Les « Juniors pour un monde uni » ont pensé relancer avec leurs amis les « sentiers colorés » que Chiara Lubich leur avait indiqués, comme parcours pour rejoindre le monde uni. Un monde où la faim serait aussi vaincue. Ils savent très bien que pour affronter et résoudre un aussi grand problème - qui s'amplifie hélas - il faut bien se documenter, et comprendre les causes par l'étude et l'approfondissement du sujet (sentier indigo). Ils commencent par un engagement personnel contre le gaspillage et la distribution inégale des richesses ; ils vivent et diffusent une culture du don et du partage (sentier rouge). Ils cherchent à rassembler le plus de personnes, en commençant par les amis, les familles, les co-

# Le Genfest a démarré en trombe!

Emmaüs avait dit à la liaison CH de novembre 2017:  
«Retroussons nos manches, c'est mon Genfest, c'est le nôtre!»

Le très attendu Genfest, le 11ème de l'histoire, a commencé comme un feu d'artifice, en s'ouvrant dans divers Etats! Au Brésil, en Italie, au Portugal... Des centaines, des milliers de jeunes crient d'une voix claire et forte: SURMONTONS TOUTES LES FRONTIÈRES! BEYOND ALL BORDERS! Les événements locaux sont le prélude à l'événement international qui se tiendra

aux Philippines. C'est le premier Genfest dans un continent hors d'Europe.

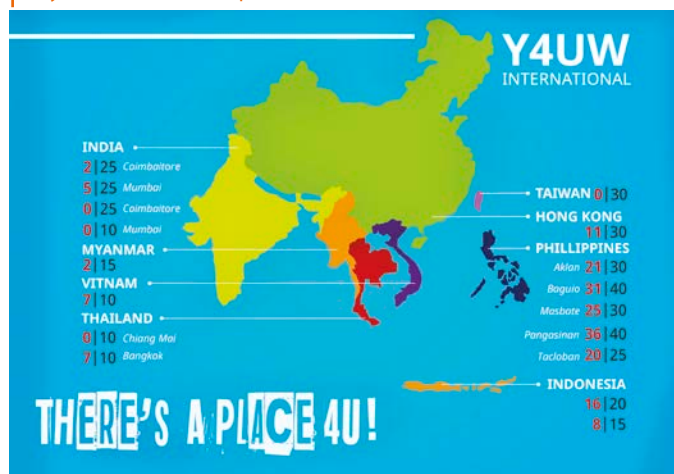
Toute l'Œuvre a le regard fixé sur ce rendez-vous. Elle se prépare avec grand intérêt et engagement, Emmaüs en premier. Le moment culminant sera celui du 6 au 8 juillet au World Trade Center Metro de Manille. Il sera précédé d'un intéressant pré-Genfest, conçu comme une

chance pour s'immerger dans les cultures millénaires asiatiques et dans les défis que relèvent aujourd'hui différents pays d'Extrême-Orient, de Taiwan au Myanmar(Birmanie), de Hong Kong à l'Indonésie, du Vietnam à la Corée, à l'Inde et à la Thaïlande. Inutile de parler de la diversité des participants, non seulement par leur provenance mais aussi par leurs traditions religieuses!

Le Genfest sera suivi d'une École pour 900 Jeunes pour un Monde Uni, pour la plupart asiatiques, à la Cité pilote de Tagaytay. Ils approfondiront le partage et la réflexion, afin d'étudier les stratégies selon sept thèmes répartis en de nombreux ateliers (de l'écologie aux relations, des droits humains à la durabilité...).

**Le Genfest 2018 est nôtre!**

Pays où se déroulera le pré-Genfest



pains de classe (sentier orange) et les sensibilisent par la musique, le théâtre, la danse, le cinéma et toute forme d'art (sentier bleu). Ils « envahissent » les médias et les réseaux sociaux par des messages qui expriment leur engagement pour la « #Faim Zéro » (sentier violet) et travaillent pour

l'élimination des causes qui engendrent la faim, en particulier deux : les guerres et les changements climatiques. Pour cela, ils se mobilisent et s'engagent pour la paix à tous les niveaux (sentier jaune) et pour la protection de la planète (sentier vert).

y4uw international



# Run4unity2018

80villes

5Continents

8000participants

ragazzi.giovani.bambini.adulti



Sentier Rouge ••

Sentier Orange ••

Sentier Jaune ••

Sentier Vert ••

Sentier Bleu ••

Sentier Indigo ••

Sentier Violet ••

Sentier Noir ••

Une course  
relais a  
parcouru  
huit sentiers.  
Petites et  
grandes  
actions vers  
un monde uni  
où la Faim  
sera vaincue  
**#faimzéro**



## #zerohungergeneration

- Actions concrètes de collectes et distributions d'argent, de vivres, de biens dans de nombreux pays qui vivent des situations sociales et économiques très différentes, de Malte à l'Espagne, à l'Angola.
- Run4unity a transformé tout le monde en acteurs : des enfants aux ados, aux jeunes et aux adultes. Nous pouvons le voir sur les photos, les vidéos sur le site [www.run4unity.net](http://www.run4unity.net) et sur la page Facebook Run4Unity - Official.

Un engagement à vivre pour la paix ensemble, avec des personnes de différents credo et religions: De la Corée à l'Egypte, de la Jordanie à l'Afrique du Sud. Ensemble avec les écoles qui adhèrent au projet d'éducation à la paix «Living Peace International».

Le sport unit, éduque... et prend soin de l'environnement. Nombreux « concours » pour nettoyer nos villes, comme Rome, où a gagné le premier celui qui a recueilli le plus de déchets le long du parcours.

- Les concours se sont unis aux activités artistiques, comme au Brésil, ou à des activités sociales, qui ont rassemblé des personnes seules ou qui vivent dans l'inconfort, comme au Cameroun et au Paraguay, où était organisée une mission pour la paix au «Barrio San Miguel» à Capiatà.
- Se former pour connaître, savoir pour agir. Les Gen3 ont profité des Congrès nationaux pour approfondir des sujets liés au projet « #Faim Zéro » et ont réalisé un « formulaire d'engagement » pour inviter leurs copains à ce projet.
- De brèves liaisons entre pays ont été utiles pour passer le témoin dans les courses relais, sur différents fuseaux horaires, ou pour échanger des saluts et des témoignages, créant un réseau entre les participants. Pour la seconde fois, nous avons collaboré avec « Radio Imaginaire », une radio faite par les enfants, avec un petit « bureau de communication » au Centre de l'Œuvre, et avec l'apport du service de traductions et d'informatique. Les enfants ont raconté ce qu'ils réalisaient dans le monde, à travers 9 mini services audio traduits en quatre langues.
- Quelques courses relais ont eu une forte incidence dans la réalité civile : à Iglesias (Italie) où la marche demandait la reconversion d'une fabrique d'armes, à Mexicali-Calexico où ils ont couru le long du mur qui sépare le Mexique des USA.





**Il y a 38 ans, Foco terminait son voyage terrestre. Alors que le parcours pour la cause de canonisation suit son cours, de nouveaux événements qui le concernent sont mis en lumière**

Une bonne nouvelle: une partie de l'instruction (Positio) concernant la cause de canonisation de *Foco* a été remise à la Congrégation pour la Cause des Saints. En attendant de remplir les phases successives du procès, les activités du Centre Igino Giordani se concentrent maintenant sur la divulgation de sa réputation de sainteté, comme le stipulent les nor-

Foto: Igino Giordani avec sa fille Bonizza

## Igino Giordani

# Héroïsme et prophétie

mes canoniques.

À telle fin, une brochure qui illustre la vie de Foco vient de sortir de presse, contenant de brefs tableaux sur des faits marquants. Réalisée dans un graphisme moderne et attractif, elle permet de parcourir les principales expériences de notre cofondateur, son engagement pour la paix et son amour pour le prochain dans les tranchées, jusqu'à sa consécration dans le Mouvement des Focolari, à sa participation aux moments fondateurs du Parti Populaire, à sa passion pour l'œcuménisme et les Pères de l'Église. Illustrée par des photos pratiquement inédites, cette brochure a rencontré un grand succès. Elle est à la disposition de tous ceux qui désirent des copies pour la distribution; elle est déjà à la disposition de tous aux différents points de rencontres de l'Œuvre (Centre Mariapolis, focolares, etc.).

Cette brochure a reçu un baptême important : face à une salle comble au Centre International du Mouvement des Focolari, quelques-uns des contenus ont été présentés et commentés par Alberto Lo Presti, dans une conversation stimulante et captivante. A cette occasion, les expériences d'Igino moins connues et plus intimes ont été explorées : sa relation avec sa femme et ses enfants, les événements qui le portèrent

à l'exclusion du Parlement durant l'élection de 1953, son comportement professionnel à la Bibliothèque de la Chambre des Députés.

Au cours des années qui s'écourent entre 1954 et 1961, Giordani accomplit des activités de conseiller à cette Bibliothèque et a des contacts avec de nombreux jeunes intellectuels. Parmi ceux-ci, l'étudiante Rosa Russo Iervolino, successivement parlementaire, ministre de la République Italienne et maire de Naples. Elle nous a raconté, il y a quelques années, un épisode significatif de sa relation avec Giordani. Elle était en train de terminer son mémoire de fin d'études en Jurisprudence, en se spécialisant en Droit syndical. Elle était suivie par un célèbre professeur catholique, et le mémoire qu'elle préparait investiguait les problèmes d'horaires de travail des femmes et des mères. Le professeur universitaire lui demanda si elle voulait se diplômer en Jurisprudence ou obtenir le diplôme d'Assistante sociale, car il ne retenait pas pertinent, pour une étude juridique, tout le matériel sur les conditions sociales du travail. Rosa eut un entretien en 1960

avec Iginio Giordani qu'elle se rappelle de cette manière : « *Giordani m'a dit: «Dis-moi une chose: tiens-tu davantage au 110 avec félicitations du jury ou bien à faire quelque chose pour les enfants et les femmes qui travaillent?». Je lui ai répondu: tous les deux. Il a continué: « Mais si tu dois abandonner une des deux choses, laquelle choisirais-tu?». A ce stade, j'aurais laissé le 110. Alors il m'a répondu: «Vérité et courage doivent toujours être les rails de ta vie. Tu ne dois rien enlever de ton mémoire et porte-le à ton professeur. Nous sommes allés au mémoire de fin d'étude. Le professeur a fait un compte-rendu assez sec. Le très laïc président de la commission a pris la parole: «Finalement un mémoire où on ne parle pas seulement de diatribes entre juristes mais où on dit aussi à quoi sert ou devrait servir le droit: à changer la réalité. Je propose la publication». J'ai donc eu 110, les félicitations et la publication. Je suis allée voir Giordani, un peu excitée, et lui m'a répondu sur un ton séraphique: «Mais ne sais-tu pas que le Seigneur ne se laisse jamais vaincre en générosité? Continue sur cette voie!* ».



À la Bibliothèque de la Chambre des Députés



Reconnaissants à Foco pour son exemple et pour son grand amour pour Chiara, qu'il a exprimé par des paroles sublimes et difficilement égalables, nous continuons à soigner les prochaines étapes de la cause de canonisation et nous comptons sur votre aide pour la soutenir spirituellement et matériellement.

Le Centre Iginio Giordani

[info@iginogiordani.info](mailto:info@iginogiordani.info)

1 Intervista a Rosa Russo Iervolino, 10 aprile 2014, Registrazione audio, in AGMF, AIG I, 69.12.5.4.a.

## Avec les consacrées et les religieux à Assise

# Grandir ensemble à «l'école» de Marie

**Assise a été la maison idéale pour la rencontre d'un groupe animé de jeunes qui ont choisi la vie consacrée, à la suite des divers charismes offerts par Dieu à l'Église. Le lieu en lui-même avait une grâce liée à la richesse spirituelle franciscaine.**



L'expérience a été vécue par 18 jeunes consacrées et 15 jeunes religieux de provenances géographiques diverses, parmi lesquelles quatre sœurs chinoises. Pour la plupart, c'était leur premier contact avec le Mouvement des Focolari ; ils se sont pourtant sentis à l'aise dans ce climat de communion. Sœur Prudence, africaine, Sœur Marianiste, a confirmé avoir été, pour sa première expérience, enrichie « grâce à la joie, à la fraternité, au partage, aux expériences de vie et aux conversations sur Marie ». Daniele, postulant OFM, a dit avant de partir : « Ces jours ont été très importants pour moi. Il y avait une atmosphère de famille. J'emporte chez moi tous les sourires, pour marcher ensemble sur la voie de Marie. Merci de m'avoir permis de grandir ».

Le titre de la rencontre était justement : « Je veux la revoir en toi. À l'école de Marie » ; et l'intention était celle de vivre une réelle expérience de spiritualité de communion, comme Dieu le demande aujourd'hui à toute l'Église, aidés en cela par un charisme - celui de l'unité - qui éclaire la manière de l'actualiser.

Sur les traces de la spiritualité de Chiara Lubich, trois aspects ont été approfondis: Marie et la Parole de Dieu (par Alba Sgariglia); Marie, modèle du consacré et la Voie de Marie, et Marie Désolée (par Claudio Battistutti). Est venu clairement en lumière comment la vision de Marie donnée par Chiara aide, par sa nouveauté, à avoir une relation avec Marie qui passe de la dévotion à l'imitation.

Une des sœurs chinoises présentes a dit : « Ma connaissance de Marie s'est enrichie. Avant, ce n'était que dévotion ou pour lui demander de l'aide. J'ai trouvé maintenant la voie pour entrer dans son cœur: garder les Paroles de Jésus. Mon cœur est plein de gratitude, comme lors de la rencontre entre Marie et Elisabeth. Ces jours ont été un tournant pour moi. Je suis reconnaissante à Dieu de m'avoir fait ce cadeau ».

Une précieuse ressource, qui a complété les divers sujets, ont été les expériences de vie vécue, offertes par les personnes de la communauté du Mouvement d'Assise.



Les commentaires des participants parlaient d'un véritable échange de dons entre le charisme de l'unité et les autres charismes. Un frère indien de Notre-Dame de la Miséricorde a dit: « *J'ai beaucoup aimé regarder les charismes des autres congrégations. Les expériences de vie sont un bon livre pour nous: nous étudions beaucoup, mais on peut aussi apprendre à partir de la vie des autres* ». Les moments de partage en petits groupes étaient précieux. « *Ces jours-ci ont été une croissance. C'est beau de voir l'union des charismes. J'emporte avec moi l'espérance de cette vie* » a ajouté Frère Rosario des Franciscains Mineurs. Une des jeunes consacrées a remercié d'avoir alimenté son désir d'aller rechercher la spiritualité mariale des fondateurs. « *Je suis très heureuse - a dit Sœur Carla des Franciscaines des Pauvres - d'être au milieu de jeunes, car j'ai rêvé de ces moments. Il y a une grâce dans la communion des charismes. J'y crois et je veux continuer à vivre pour cela* ».

L'immersion dans la ville d'Assise à travers une visite guidée à la Basilique de Saint François et la rencontre avec la mère abbesse du Monastère de Sainte Claire ont été fructueuses et en harmonie avec tout le programme. La prière du rosaire, le samedi soir, avec la procession aux flambeaux à la Portioncule, dans la Basilique de Sainte Marie des Anges, ne pouvait manquer. Consolidé par le climat d'unité vécue, Jean-Marie, burundais, Frère de Notre-Dame de la Miséricorde, a confié : « *Hier soir, en récitant le rosaire, quelque chose s'est libéré en moi. Cette façon d'accueillir les autres, de parler, nous devons la transmettre à nos communautés* ».

Il nous semble que, à notre dimension, l'événement de la Pentecôte se soit répété : avec Marie au milieu de nous, les nombreuses « langues » des différents charismes se soient composées en unité.

*Sœur Francesca, Père Donato*



# Familles Nouvelles

## L'Œuvre compte sur vous!

Une rencontre retraite pour les personnes engagées dans Familles Nouvelles à Castel Gandolfo, du 12 au 15 avril

Dans la vie d'une famille, les difficultés ne manquent pas, les expériences douloureuses, la fragilité... Existe-il une voie qui puisse donner sens à tout cela? Est-ce possible de croître dans la relation mari et femme et dans la délicate tâche de parents?

Une personne d'une famille participant au Congrès des membres de « Familles Nouvelles », réunies à Castel Gandolfo du 12 au 15 avril 2018, écrit : « J'ai compris que l'ennemi à vaincre n'était pas les autres, mais que je devais changer beaucoup de choses en moi. Connaître le Mouvement nous a ouvert la voie vers une nouvelle vision des choses. Des personnes simples et normales nous ont aimés et soutenus; aujourd'hui, c'est à nous d'aider des familles en difficulté, à travers les activités de Familles Nouvelles; nous suivons l'activité des assistants Gen4 et



nous sommes les animateurs d'une communauté ». La participation de personnes ou couples du Liban, de la Syrie, du Brésil, de presque toutes les nations européennes, dont un groupe nourri et jeune de slovènes et de slovaques, sans compter une belle représentation de l'Afrique (18 personnes du Burkina-Faso, du Mali, du Niger et cinq de l'Angola), ont donné une respiration internationale à toute la salle.

Chacun des 900 participants pourrait raconter comment sa vie a été transformée par l'idéal de l'unité, qui a modelé profondément sa vie et celle de sa famille.

Le premier milieu où les animateurs des Familles Nouvelles (FN) sont appelés à vivre la spiritualité, c'est justement leur famille. En approfondissant l'essence de cette vocation, ils ont un rôle irremplaçable pour soutenir et développer tout le mouvement à large rayonnement. La soif de vivre pour l'unité les pousse à dépasser la solitude, y compris pour celui qui se trouve dans un moment de séparation ou de veuvage, et à reverser l'amour sur les



familles qui l'entourent. Quelques-uns se donnent dans le service des fiancés ou des jeunes familles. D'autres sont animateurs de groupes. D'autres sont impliqués dans la formation catéchétique ou dans la pastorale familiale, pour accom-



pagner les personnes séparées, les veufs et aussi les jeunes. Beaucoup se dédient aux œuvres sociales et aux projets spécifiques de soutien à la famille, ou bien vivent dans des communautés, en apportant la beauté de cette réalité dans le monde, avec tous ses défis. Une réalité sur laquelle l'Œuvre compte, une vocation radicale où l'appel de Dieu est évident.

Comme pour les congrès des années précédentes, cette retraite a été préparée par une Commission internationale composée de différents couples, un libanais, un allemand, un slovène, un angolais, un coréen, un Italien et deux couples du Secrétariat. Une organisatrice a dit : « Depuis la préparation, il nous semble respirer une atmosphère de «Monde Uni» ».

Les fruits émergent des témoignages qui portent l'idéal vécu sous toutes les latitudes. Ils sont l'expression de la vie en réponse aux nombreux défis que les familles relèvent quotidiennement. Et pas seulement des défis, mais aussi des requêtes de la part d'individus, d'institutions ou de la réalité environnante, que les animateurs recueillent et font leurs, en mouillant leur chemise. Les actions des individus, les expériences de famille ou les expériences collec-

tives, les nombreuses initiatives sociales que FN promeut et soutient dans le monde, comme *UP2Me*, les Écoles *Loreto*, les nombreux projets soutenus par l'AFN, ont souligné la possibilité de donner

des réponses concrètes au drame social que beaucoup de familles vivent aujourd'hui.

La présence et les interventions pertinentes des Conseillers centraux du bleu, du jaune et de l'indigo, ont apporté le cœur de l'Œuvre à tous les participants, qui ont accueilli et apprécié cet amour personnel tout spécial. Ils ont pris à cœur, et avec



plus de responsabilité, d'être les porteurs du charisme et d'être les membres actifs et vivifiants de l'Œuvre, dans la réalisation de leur vocation spécifique.

Le *focus* posé sur « Marie » a donné une joie nouvelle et a aidé à examiner son propre choix de vie, afin d'être Sa présence vivante dans le monde. Beaucoup de participants ont exprimé le désir et l'engagement à semer l'Idéal, avant tout par le témoignage, dans les milieux où ils vivent, en n'oubliant pas « *d'arroser la semence* » par l'amour et l'accompagnement, pour qu'il puisse porter toujours plus de fruits.

*Maria et Gianni Salerno*

# Focolarini prêtres

## Au service d'un peuple «sacerdotal»

### Rencontre des focolarini ordonnés prêtres à Castel Gandolfo

Le malaise a disparu! C'était une des premières certitudes quand se sont rencontrés, le 16 mai, les 60 focolarini qui ont reçu l'ordination sacerdotale, pour servir le Mouvement par ce ministère. Ils ont été ordonnés en général après 20, 30 ans de vie de focolare. La rencontre avait pour but d'approfondir leur rôle particulier et d'offrir des moments de communion et de formation à ce service.

Une première rencontre avait eu lieu il y a deux ans et demi. L'atmosphère était caractérisée par beaucoup d'incertitudes encore. Après l'ordination de Pasquale Foresi en 1954, le premier focolarino prêtre, la fondatrice des Focolari, Chiara Lubich, et avec elle tout le Mouvement, n'a pas cessé d'approfondir la physiologie de ce service. En effet, ils sont prêtres à part entière, mais ils sont focolarini comme les autres, insérés dans une vie normale d'un focolare. Quelques-uns exercent leur ministère dans une paroisse, la grande majorité remplit des tâches davantage liées au service du Mouvement. On peut se demander alors : forment-ils un groupe spécial à l'intérieur de leur section? Qu'est ce qui les caractérise par rapport aux autres focolarini ?

À ces questions s'ajoute celle de l'éternelle question de l'incardination. Etant une Association de droit privé, l'Œuvre de Marie ne peut pas offrir, jusqu'à présent, l'insertion juridique à ses prêtres. L'insertion est nécessaire pour exercer le ministère presbytéral. L'incardination se

fait dans le diocèse de l'Évêque qui les a ordonnés. Cela dépend donc de sa bienveillance de les laisser libres pour le service dans le Mouvement.

À la fin du congrès, toutes ces questions ont été exprimées et traitées. Quelques-unes ont trouvé une réponse, ou



au moins des perspectives. Mais la conversation s'est principalement développée sur une nouvelle prise de conscience du sacerdoce du peuple de Dieu. Par la mort et résurrection de Jésus - a affirmé l'exégète Gérard Rossé - un sacerdoce « ancien style », où le prêtre sert de médiateur entre Dieu et les hommes, n'existe plus. Nous n'avons plus besoin de médiation - a affirmé Gérard - car Jésus nous a déjà emmenés au Ciel, dans le sein du Père. Le peuple de la Nouvelle Alliance - c'est-à-dire tous les chrétiens - a une relation immédiate avec Dieu. Ce même peuple est sacerdotal dans la mesure où il est appelé à «servir de médiateur», à devenir canal, pour porter Dieu au monde et le monde à Dieu ; il est lui-même sacerdotal!

Plusieurs textes de Chiara ont confirmé que dans le charisme de l'unité, il y



a une lumière particulière pour mettre en relief cet appel sacerdotal du peuple, comme l'a souligné le Concile Vatican II. Chiara a souvent parlé d'un sacerdoce marial, un sacerdoce qui exprime plutôt le profil charismatique de l'Église.

Mais on peut alors se demander : si ce type de médiation, ce « sacerdoce marial » est un sacerdoce de tous les chrétiens, qu'est-ce que cela signifie pour les focolarini qui, à un certain moment de leur parcours, ont reçu l'ordination sacerdotale?

Jésus Morán, Coprésident du Mouvement des Focolari, a été très clair dans ses conclusions : « *Il y a un seul sacerdoce, celui du peuple de Dieu* ». Le charisme de Chiara offre à tous ceux qui y adhèrent l'extraordinaire possibilité de le vivre et de l'expérimenter, comme dans les premières communautés chrétiennes. Pour mieux comprendre le rôle et l'identité des focolarini prêtres, il faut que dans tout le Mouvement grandisse la conscience d'un appel « sacerdotal » en tant que peuple né de l'Évangile. Et c'est pour cela que les focolarini prêtres sont appelés à vivre un « *sacerdoce laïc* », dans la mesure où

le terme « laïc » signifie « orienté vers le peuple », un « sacerdoce relationnel ».

Par conséquent, il les a invités à vivre et à exercer leur ministère en pleine unité avec leur focolare et tout le Mouvement, offrant ce style de vie « sacerdotal » à l'Église, avec humilité et franchise.

Maria Voce, présente à la conclusion de la rencontre, a désiré souligner que le ministère sacerdotal du focolarino est un don que le Mouvement lui donne, non pour lui-même, mais pour toute la grande



famille des Focolari. À ce don - a insisté la Présidente - correspond une responsabilité, une invitation : celle que Jésus a adressé à Simon Pierre quand il lui a demandé : « *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* ». A cette question, le focolarino prêtre, comme tout focolarino et focolarine, comme tout chrétien qui accueille l'appel de Jésus, devrait répondre : « *Tu le sais bien que je T'aime!* ». Mais ce « Tu » s'adresse - a ajouté Maria Voce - à Jésus présent dans le peuple du Mouvement, que le focolarino prêtre est particulièrement appelé à servir.

Joachim Schwind



En Grande-Bretagne

# «Apprendre le dialogue en le vivant»

Le Centre Mariapolis de Welwyn Garden City a accueilli l'École internationale d'œcuménisme promue par le Centre «UN» pour l'unité des chrétiens et la communauté de Grande-Bretagne

Les 70 participants de 16 nations (de Cuba à l'Australie, de la Roumanie à l'Argentine), appartenant à cinq Eglises, ont accueilli le défi de partir de la vie: «regardant l'autre avec les yeux du Christ, regardant les autres Eglises ou peu importe qui est «l'autre», comme Jésus les regarderait, j'ai compris d'avoir fait l'expérience de rencontrer différentes Églises de façon nouvelle, à travers les yeux de Jésus». «Nous nous rendons compte que nous



pouvons illuminer l'unité des Églises à travers Jésus au milieu et Jésus abandonné qui nous enseigne à être néant, à déplacer tout pour accueillir l'autre dans sa diversité». «La diversité n'est désormais plus un problème à résoudre mais une richesse à découvrir!».

Le programme s'est déroulé du 27 avril au 1er mai. Il invitait à s'immerger dans la contribution spécifique du charisme de Chiara Lubich pour l'unité des Églises. Plusieurs fois, Chiara l'avait souligné et précisé en terre anglaise lors de ses huit visites de 1965 à 2004, étapes importantes dans le développement

du dialogue œcuménique. En 1996, à Londres, Chiara avait lancé avec force le «dialogue de la vie»: «dialogue d'un peuple qui est déjà catholique, anglican, luthérien, réformé [...], d'un



peuple qui déjà est uni [...], c'est «le» peuple chrétien du deuxième millénaire, d'aujourd'hui. Et ceci est une façon de faire notre œcuménisme, c'est-à-dire de réveiller dans les chrétiens leur instinct chrétien, nous lier tous ensemble et faire progresser ce peuple».

«Dialogue de la vie» rendu évident dans les témoignages de focolarines, focolarini et internes de l'Église anglicane, baptiste, orthodoxe et catholique.

© foto - Anke Husberg





À la Westminster Abbey

### «Interpellons le Paradis

Le second objectif de l'école était de capter dans le Paradis '49 la lumière qu'il représente sur le chemin de l'unité des Églises. C'est arrivé spécialement par l'intervention de Callam Slipper, focolarino prêtre anglican et de Joan Patricia Back (Pavi), experte en œcuménisme: «nous interpellons le Paradis pour mieux comprendre l'œcuménisme. Le Paradis est un événement, une action de Dieu parmi nous à partir du Pacte: le Pacte est comme le décollage d'un avion, l'âme voyage au Paradis comme un avion à toute vitesse. Cette vie nous donnera la lumière et la lumière nous donnera la vie. Elle nous montre en effet comment vivre sur terre comme au Paradis».

«A un certain point - ont-ils dit- nous n'arrivions plus à prendre note, nous

nous sommes laissés glisser dedans non pas avec la tête mais avec le cœur, comme en regardant les choses d'un sommet d'une montagne».

### La valeur des lieux historiques

Accueillir l'Ecole en Grande-Bretagne signifiait connaître «de l'intérieur» l'Eglise d'Angleterre et les ferments de renouvellement en son sein au fil du temps. Ainsi «la salle de classe» de l'école s'est déplacée à un certain moment à Londres, dans le quartier de Westminster, partant de la Methodist Central Hall.

La visite à la Westminster Abbey, Cœur de l'anglicanisme, fut au-delà de toute attente pour l'accueil reçu à la Jerusalem Chamber (où Chiara avait reçu le parchemin et la somme du Templeton Price des mains du Duc d'Edinbourg), normalement

fermée au public pour les intenses moments de prières collectives et personnelles. Le doyen émérite de l'Abbey, qui apprécie beaucoup notre spiritualité, a voulu nous expliquer et montrer personnellement - en dehors de l'horaire et

gratuitement - ce lieu chargé d'histoire, dense de douleurs et de sainteté. Au centre de l'abbaye se trouve la tombe de S. Edward le confesseur - lieu symbolique pour l'unité du Royaume Uni - où nous avons prié spontanément pour l'unité des chrétiens.

Une personne qui participait pour la première fois à une de nos écoles témoignait: «Je remercie d'avoir pu être ici, de connaître Chiara et vos activités. J'ai cherché de «vider la valise» (de préjugés et d'attentes) comme nous avons été invités à le faire. J'ai découvert Jésus au milieu et Jésus abandonné; j'ai appris à dialoguer.

A la fin, après un long échange d'impressions, nous avons signé solennellement un pacte avec l'engagement de réaliser le Commandement nouveau de Jésus - l'amour réciproque.

*Centre «UN»*

## Philosophie et théologie en jeu

# «Sur les traces de Klaus Hemmerle»

La figure de monseigneur Klaus Hemmerle, évêque, théologien et philosophe, cofondateur de l'Œuvre, a été au centre de l'intense journée d'étude qui s'est tenue à l'Aula Magna de l'IUS, le 27 avril.

Un événement académique, un colloque dédié à la mémoire d'un homme qui nous encourage à notre époque, un moment de densité culturelle, un jour de fête... Il nous faut toutes ces définitions pour décrire cet événement.

Comme promettait le titre, « Sur les traces de Klaus Hemmerle », les participants ont abordé sa pensée pour approfondir une question principale : la relation entre philosophie et théologie, en vue d'une contribution constructive qui réponde aux questions de l'être humain de tout temps.

L'idée est née au département d'Ontologie Trinitaire de l'IUS. Il s'agissait de mettre en jeu les trésors des écrits de Klaus Hemmerle, pour continuer à s'interroger et à dialoguer avec la culture contemporaine sur le sens et sur la valeur d'un dialogue authentique entre les deux disciplines, de façon non seulement à revitaliser les milieux de la recherche, mais aussi pour s'offrir un horizon compréhensif et capable de poser des questions de fond au monde d'aujourd'hui. L'idée a été reçue et approuvée, car elle a réussi à rassembler de nombreux professeurs et chercheurs de différentes universités Italiennes et

étrangères - Salésienne, Sainte Croix, Tor Vergata, Teresianum de Rome, San Raffaele de Milan, les Facultés théologiques d'Italie centrale, de Florence, et méridionale, de Naples, l'université de Graz (Autriche) et d'Augsbourg (Allemagne) - ainsi que les professeurs et étudiants de Sophia, les citoyens de Loppiano, le secrétariat des Evêques et des amis, dont beaucoup sont arrivés à Loppiano pour la première fois.

### Très articulé et programme riche



Lecture du rapport préparé par le professeur Enders, successeur de Klaus Hemmerle à la chaire de Religion- philosophie à Fribourg, sur le texte de Klaus Hemmerle, *Vérité et amour en périchorèse*



P. Coda illustre la nouveauté que la participation à l'Ecole Abbà a apportée dans la proposition ontologique de Klaus, et son héritage pour l'ontologie trinitaire.



La journée s'est conclue par la projection du film *Il cielo tra noi* – Klaus Hemmerle, en première projection Italienne, et en présence du réalisateur et producteur Winfried Baetz-Braunias. Un splendide instrument pour s'approcher ou approfondir les reflets de lumière dans le monde culturel, ecclésiastique et social de Klaus Hemmerle, avec une relecture actualisée de son message.

Parmi les nombreux échos, citons celui des étudiants de Sophia : « Une rencontre vraiment stimulante, aussi bien du point de vue intellectuel que spirituel. Klaus Hemmerle est un grand témoin : l'ontologie trinitaire ne reste pas seulement une question spéculative, mais elle s'insère profondément dans la vie et dans les relations. De



cela, nous avons été témoins, nous aussi! ».

Monseigneur Zani a envoyé son impression : « Il me semble [...] que Sophia a fait entrevoir un charisme particulier – et c'est peut-être pour cela que Chiara a voulu le faire naître; celui de savoir transmettre, avec tout le complément scientifique et culturel nécessaire, le grand patrimoine du « Paradis 1949 ». De l'unité qu'on respirait et des interventions qualifiées, il me semblait percevoir ce qui peut se passer si le « Paradis 1949 » sera apprécié et intégré dans la culture, avec patience et sans hâte, à travers le travail quotidien et continu d'une institution académique. C'est une véritable formation de personnes nouvelles ».

*Valentina Gaudiano*



Mons. Zani présente le défi d'un nouveau paradigme culturel dans le magistère du Pape François, en harmonie avec le projet de *Sophia* et son impact sur le monde.



F. Sedlmeier, V. Gaudiano et W. Hagemann, à la recherche des sources de la pensée de K. Hemmerle, soulignent le lien avec la dimension théologique de l'Évangile de Jean, avec la philosophie de Welte et Rombach, et l'apport décisif de la rencontre avec le charisme de l'unité, et le chemin parcouru à sa lumière.

## Antonio Rosmini et Chiara Lubich

# Une rencontre inédite

Ce Congrès traite de l'accord et de l'affinité entre le philosophe de Rovereto, fondateur de l'Institut de la Charité et la fondatrice des Focolari

« Rappelez à la mémoire ces premiers jours. Avec ce cadre de mémoire, on peut vivre, respirer, avancer, porter du fruit ». C'est en citant ces paroles prononcées par le Pape François au cours de sa récente visite à Loppiano, que Paolo Marangon,

vice-directeur du Centre d'Etudes et de Recherches «A. Rosmini» de l'Université de Trente, a ouvert les travaux du Congrès qui s'est déroulé à Rovereto, les 24 et 25 mai, intitulé : « Antonio Rosmini et Chiara Lubich - racines et recoupements historiques ». Promu par le

Centre d'Etudes Rosmini, en collaboration avec le Centre Chiara Lubich et la Bibliothèque Rosminienne, sous le patronage de la Commune de Rovereto, ce Congrès a voulu offrir une occasion d'approfondissement et de découverte de liens historiques entre ces deux grandes personnalités du Trentin, comme approche aux célébrations du centenaire de la naissance de Chiara Lubich.

Les contributions scientifiques ont été accueillies avec intérêt, de la part des nombreux participants, dont les représentants des familles religieuses. La première session s'est déroulée dans le cadre suggestif de la Salle des miroirs de la Maison Rosmini, qui a accueilli, à la fin des années '40, les rencontres de la communauté des Focolari à Rovereto, comme l'a rappelé l'abbé Mario Pangallo, directeur de la Bibliothèque Rosminienne. Les salutations de l'Administration de

### Un nouveau volume sortira bientôt sur la pensée de Klaus Hemmerle

La philosophie et la théologie ont-elles quelque chose à se dire? Klaus Hemmerle semble en être profondément convaincu, au point de développer un dialogue passionnant et lumineux sur les deux disciplines. En résulte une recherche intense et croissante du dialogue entre sacré et pensée, vérité et témoignage, jusqu'à la question du temps et de la Trinité, du rapport entre vérité et amour. Un instrument pour que la philosophie et la théologie se mettent en jeu, afin d'offrir des réponses à la culture d'aujourd'hui.





De gauche à droite: la vice-maire, Cristina Azzolini; le professeur Fulvio De Giorgi; le prof. Paolo Marangon; Nino Carella

la ville ont été transmises par la vice maire Cristina Azzolini, qui a souligné l'importance du rapprochement de Rosmini avec « une grande dame qui a su se confronter avec le christianisme de manière très personnelle, créant un peuple autour d'elle ».

Nino Carella, auteur du livre, « *Silvia, prima di Chiara* », s'est concentré sur le parcours scolaire de Chiara à l'école normale «Antonio Rosmini» de Trente, tandis que Fulvio De Giorgi, directeur du Centre d'études Rosmini, a parlé de l'influence de la tradition franciscaine dans la formation de l'habitant de Rovereto. Deux comptes rendus de représentants du Centre Chiara Lubich ont suivi : Lucia Abignente a abordé le thème de la relation de Chiara avec le Tiers-Ordre Franciscain durant

la période des origines des Focolari, alors qu'Elena Del Nero a analysé les premiers développements des Focolari à Rovereto et la rencontre avec les pères rosminiens. Le jour suivant, à la Salle de Conférence de la Fondation Caritro, les tra-



Le prof. Paolo Marangon; Lucia Abignente; Elisa Manni; Alberto Lo Presti

vaux se sont poursuivis avec Alberto Lo Presti, du Centre Iginio Giordani, qui a mis en lumière les rapports entre la pensée de Rosmini et la personnalité de Giordani; Paolo Marangon a reporté l'attention sur la figure du rosminien Clemente Reborà, et sur le rôle qu'il exerça dans la communauté

des Focolari à Roverto. Enfin, Elisa Manni a présenté une lecture de l'hymne « *il gran grido* » de Reborà, en le confrontant avec le charisme de Chiara Lubich.

Au cours des travaux et durant le débat, sont ressortis des caractères de syntonie entre les deux acteurs concernés qui, tout en appartenant à des époques historiques différentes, ont fait de l'unité et de la charité des valeurs constitutives de leur action dans l'histoire et des réalités ecclésiales qui en ont surgi. L'intonation commune de féconde adhésion à la croix, conjuguée à un amour inconditionnel

pour l'Église, a permis une profonde et fructueuse compréhension, un enrichissement réciproque, où les deux charismes ont eu l'occasion de se rencontrer et d'avancer ensemble.

Anna Maria Rossi

## Al Global Christian Forum

# Nouveaux espaces de communion

L'expérience de notre participation à la troisième Assemblée du GCF s'est déroulée à Bogotà, en Colombie, à la fin avril



Le Global Christian Forum est une plateforme où les chrétiens de toutes les Églises se rencontrent pour se connaître, à travers le partage de leurs expériences personnelles de foi. Ainsi, beaucoup de préjugés des uns envers les autres tombent, et des relations d'estime réciproque se nouent.

Le secrétaire général, le Dr. Larry Miller, a invité la présidente du Mouvement des Focolari, Maria Voce, à leur III<sup>ème</sup> Assemblée Mondiale.

Du 24 au 27 avril, Bogotà (Colombie) a été le siège de cette Assemblée, avec 251 participants de 55 pays : catholiques, anglicans, membres de l'African Instituted Churches,

adventistes, baptistes, quakers, disciples du Christ, armée du salut, évangéliques, indépendants, luthériens, mennonites, méthodistes, néo-charismatiques, orthodoxes, orthodoxes orientaux, pentecôtistes, réformés/presbytériens, membres du Mouvement de sainteté, vaudois, vieux catholiques, ainsi qu'un représentant des juifs messianiques.

Le Global Christian Forum est né en réponse aux changements de notre temps. En effet, parmi les nouvelles réalités chrétiennes pourtant appelées à l'unité, plusieurs d'entre elles se méfiaient du Mouvement œcuménique moderne. Un nouvel espace était nécessaire pour pouvoir se sentir à l'aise, avec des nouvelles méthodes et des buts différents. L'idée de créer un Forum est partie, en 1998, d'un échange profond entre l'Alliance Évangélique Mondiale, le Conseil Œcuménique des Églises, la Fraternité

Mondiale Pentecôtiste et le Conseil Pontifical pour l'unité des Chrétiens. Ces quatre institutions continuent à le soutenir et à l'animer.

Cette plateforme ne remplace pas le précieux et irremplaçable travail fait par les théologiens des différentes commissions du dialogue théologique, mais elle est un chemin de grande valeur, car elle rassemble le peuple de Dieu et le met en marche avec un nouvel élan, sur le chemin vers l'unité.

Cette III<sup>ème</sup> Assemblée Mondiale se composait de moments d'approfondissement, de regards sur les défis que les chrétiens de toutes les Églises affrontent, de réflexions sur





Dr. Larry Miller

l'avenir, et de moments de prière. En petits groupes, nous avons raconté nos récits de la rencontre avec Jésus, pratique qui caractérise le Global Christian Forum depuis ses débuts. Il y a, en cela, une claire consonance avec ce qui se passe dans le Mouvement des Focolari, où l'on pratique la communion des fruits de la Parole de Dieu vécue et de la rencontre avec Jésus vivant en elle.

En tissant un filet de relations avec les participants, j'ai constaté l'estime et la confiance qu'ils ont envers le Mouvement des Focolari, pour sa portée œcuménique. Beaucoup d'entre eux avaient déjà eu des contacts avec des

personnes du Mouvement, présentes dans les commissions œcuméniques de leurs pays.

Le Message final de cette troisième Assemblée Mondiale invite notamment à ne pas se contenter d'un « œcuménisme d'élite », mais à s'unir dans l'amour réciproque en Christ pour continuer à avancer ensemble, car les divisions entre chrétiens contredisent la volonté de Jésus, scandalisent le monde

et font du tort à la mission commune d'annoncer l'Évangile à tout le monde.

Dans cette expérience, je ne peux pas ne pas mentionner le don qu'a signifié pour moi la participation à la messe chaque jour. Les catholiques la célébraient dans le proche Monastère de la Visitation. J'étais heureuse de partager cette expérience, même brève, avec des personnes des Focolari qui vivent en Colombie et qui s'engagent, là aussi, pour l'unité des chrétiens.

*Beatriz Sarkis Simoes*





## Sportmeet et EcoOne Synergies pour la rencontre

«Sport breaks limits»  
et «Nature breaks limits»,  
deux congrès simultanés  
avec la participation  
de 135 personnes  
de douze nationalités  
du 19 au 22 avril  
à Rome

**Sportmeet s'est retrouvé** au Champs des Miracles à Corviale, structure sportive, symbole de la renaissance d'une des nombreuses périphéries de nos villes. Les deux congrès se sont transférés à la Villa Borghese, le samedi, pour animer la première journée du « Village pour la Terre », où la Mariapolis a eu lieu pour la troisième fois sans interruption.

Ce fut le fruit d'un travail de recherche assidu de relations nouvelles, construit en grande partie entre nous, dans un rapport d'étroite interaction avec « Earth Day Italia », en nous ouvrant à la ville pour rencontrer ces réalités de Rome qui vivent déjà une expérience de sport et de protection de l'environnement. L'événement a rassemblé de nouveaux jeunes et Gen. Ces derniers ont ressenti la responsabilité de prendre le témoin, pour développer le rêve de Chiara dans le sport et l'écologie aussi.

Le lancement d'un parcours d'alternance école-travail dans le congrès de Sportmeet, par l'acquisition de nouvelles connaissances et l'expérimentation d'un rôle d'acteurs, s'est terminé dans la joie avec une vingtaine d'étudiants d'un Collège de la ville.

Durant le congrès de Sportmeet, nous nous sommes rendus à pied, le samedi, à la Grande Mosquée. Le dimanche, Ruth Dureghello, présidente de la Communauté Juive de Rome, a pris la parole et a dit notamment: « Je sens que nous vivons un moment d'empathie et de fraternité, ici, au congrès international de Sportmeet », confirmant ainsi un cheminement commencé ensemble avec la course « Via Pacis », course que nous désirons poursuivre.

« Sortir » est l'expérience de tous nos congrès, mais de ceux-ci en particulier. Au « village pour la Terre », on pouvait y trouver

des personnes différentes, de la détente, du sport, des stands d'associations de protection de l'environnement... Un de nous s'est même demandé où se trouvait notre congrès, si la situation n'était pas trop chaotique, si nous n'étions pas en train de perdre notre style, notre annonce. Alors lui est venu à l'esprit : « se perdre dans la foule pour l'imprégner du divin » de Chiara. C'était comme pour nous dire de ne pas avoir peur de perdre le congrès, notre style, car l'annonce se fait justement en se mélangeant et en voyant le positif dans l'expérience de l'autre, en aidant l'autre à prendre ainsi conscience de ses réelles potentialités.

Nous pensons à quelques personnes venues pour la première fois à une de nos manifestations, comme Jeremy, de Nouvelle-Zélande, qui nous a parlé du parcours d'intégration des blancs et des maoris à travers le rugby; Arianna, coordinatrice d'un projet de récolte du plastique dans son université; Stefano B., organisateur d'une originale régates, avec des barques réalisées avec du matériel recyclé; Stefano R., conseiller municipal de Carloforte en Sardaigne, qui s'implique dans sa région et voudrait collaborer avec EcoOne et Dialogues en Architecture dans une école de formation de son île.

Parmi les sujets de qualité, signalons la valeur des rapports proposés par



l'intervention d'experts (chercheurs, théologiens, professeurs universitaires, diplomates, managers, dirigeants sportifs), avec lesquels existent déjà ou se présentent des perspectives de collaboration.

Pour le congrès de Sportmeet, le moment culminant a été justement la table ronde finale, qui s'est développée à travers un dialogue profond et percutant avec Janaina Lima, jeune conseillère à la Commune de San Paolo (Brésil) et le sous-secrétaire du Conseil Pontifical de la Culture, Mgr Melchor Sanchez de Toca, qui nous a encouragés à être ce que nous sommes et à faire ce que nous faisons : la création d'un réseau. Il nous a demandé aussi une interaction plus étroite sur le plan culturel, pour l'élaboration d'une théologie du jeu et du sport.

À la fin, nous nous sommes dit que ce qui compte n'est pas tant la quantité - nous sommes encore à la fondation de Sportmeet et d'EcoOne - mais ce qui doit être sauvé c'est l'inspiration, l'amour, l'esprit d'ouverture et la passion, qui nous ont permis de vivre une expérience de haute qualité, si nous la mesurons à la joie et à l'envie de la faire enregistrer par tous à la fin du congrès.

*Paolo Cipolli Sportmeet,  
Luca Fiorani EcoOne*



## Nouveauté éditoriale

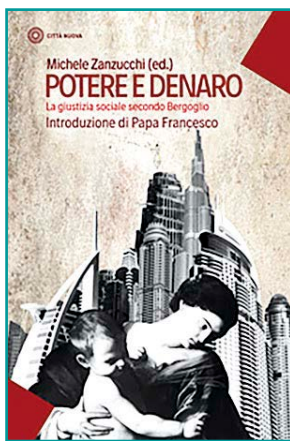
# La justice sociale selon Bergoglio

Un livre de Città Nuova, avec l'introduction du Pape François

« Beaucoup, beaucoup de femmes et d'hommes de tout âge et latitude sont déjà enrôlés dans une «armée du Bien» sans défense, qui n'a pas d'autres armes que la passion pour la justice, le respect de la légalité et l'intelligence de la communion ». Ainsi écrivait le Pape François dans la préface du livre à peine sorti, écrit par Michele Zanzucchi, journaliste et écrivain, qui a dirigé pendant des années la revue Città Nuova.

Ce livre, un recueil raisonné de ce que le Pape Bergoglio a dit jusqu'à présent sur l'argent, le pouvoir et la richesse, se révèle être une forte dénonciation aux maux de l'économie de marché telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, opprimant les plus faibles et engendrant de nouveaux déchets et des esclavages. « Une chose qui me semble importante est de conscientiser quant à la gravité des problèmes. C'est ce que fait Michele Zanzucchi en recueillant, systématisant et rendant utiles aux lecteurs des synthèses de quelques-unes de mes idées sur le pouvoir de l'économie et de la finance. J'espère que ce livre pourra aider à conscientiser et à responsabiliser, en favorisant des processus de justice et d'équité ».

L'idée de ce livre est née en 2017, quand le Pape François a rencontré 1200



entrepreneurs qui célébraient les 25 ans de l'Économie de Communion que Chiara avait eu la lumineuse intuition de faire naître. « Par votre vie, vous faites voir que l'économie et la communion deviennent plus belles quand elles se côtoient l'une à l'autre » - avait alors dit le Pape François. « Plus belle l'économie certainement, mais plus belle aussi la com-

munion, car la communion spirituelle des cœurs est encore plus pleine quand elle devient communion des biens, des talents, des profits ».

Dans la préface du nouveau livre, le Pape François parle d'espérance, qu'il définit comme « la vertu la plus précieuse aujourd'hui ». « Nous ne pouvons pas cesser de croire qu'avec l'aide de Dieu et ensemble nous pourrions améliorer notre monde et réanimer l'espérance. Si nous sommes ensemble, unis en Son nom, le Seigneur est au milieu de nous, selon sa promesse (Mt 18,20); Il est donc avec nous même au milieu du monde, dans les usines, les entreprises et les banques, comme dans les maisons, les favelas, et dans les camps des réfugiés. Nous pouvons, nous devons espérer ».

*La rédaction*



# Amérique hispanique

## Eduquer

### mission incontournable

Les centres Gen 3 et Juniors pour un monde uni sont allés en Amérique hispanique, en mars, dans le cadre du projet EDUxEDU

« L'éducation est une tâche permanente qui a été malheureusement délaissée par beaucoup de personnes; mais il faut continuer à insister, sans se décourager ». C'est le message qu'a posté sur Facebook une participante vénézuélienne au cours EDUxEDU - s'éduquer pour éduquer - une semaine après l'expérience vécue.

Éduquer, faciliter le développement et la croissance harmonieuse de la personne, est une tâche interpellante et néanmoins nécessaire, dans le panorama de la société actuelle et des lieux pleins d'adversité, comme les endroits où quatre cours se sont déroulés au mois de mars. À Cuba, en Colombie, à Porto Rico, au Venezuela et en République Dominicaine, y ont participé 330 assistants, animateurs, jeunes, parents, personnes insérées dans le monde de l'éducation et de la catéchèse, membres du Mouvement des Focolari, adhérents, et d' autres personnes pour qui c'était le premier contact avec l'Œuvre.

Tous avaient en commun le même intérêt : offrir aux nouvelles générations, dans leurs propres communautés, un accompagnement plus approprié aux nécessités des enfants et des



jeunes d'aujourd'hui. D'où l'exigence de s'éduquer, en partageant les bonnes pratiques éducatives, en les lisant à la lumière du charisme de l'unité, en les complétant par des connaissances scientifiques, et en cherchant ensemble de nouvelles idées et projets pour une action éducative créatrice.

Des expériences locales très encourageantes ont été relevées, qui transmettent l'espérance, en montrant combien l'Idéal pénètre dans le tissu social de ces pays. À Maracaibo (Venezuela), en demandant de l'aide à la communauté locale, une jeune étudiante de 16 ans a donné le départ à un projet social, pour offrir aux enfants de la rue non seulement de la nourriture, en ces temps de crise dans le pays, mais aussi et avant tout une opportunité de formation humaine et spirituelle à travers l'art. À Porto Rico, après l'ouragan « Maria », l'action de secours a rassemblé de nombreux jeunes et adolescents des régions les plus touchées, à travers une expérience de service aux sinistrés ; à partir de cette expérience est né le souhait de mieux connaître le charisme de l'unité et de le transmettre aux autres, en démarrant

Maracaibo  
(Venezuela)



des groupes de jeunes et d'ados dans les paroisses. D'autres projets ont été consolidés, comme le Centre social Unidad de Bogotá, les écoles Sol naciente (Tocancipá - Colombie) et «Café con Leche» (Santo Domingo), où le travail pédagogique animé par le charisme a transformé le territoire, au cours des ans, en améliorant la qualité de vie du quartier.



aux difficultés. Celui qui est arrivé en se demandant s'il était fait pour éduquer, est reparti avec la certitude exprimée ainsi par un jeune : « Le cours EDUxEDU a réveillé la vocation à éduquer qui était cachée en moi. J'ai découvert que j'étais fait pour cette mission ».

Le nonce apostolique à Caracas, Aldo Giordano, en visite aux participants à EDUxEDU, a vu dans l'engagement éducatif du Mouvement des Focolari, une possibilité de renaissance du pays : « Dans le désert que nous expérimentons ici, nous voyons déjà de nouvelles pousses, de nouvelles fleurs, des fruits [...] Un autre Venezuela est possible, il est présent ici... il existe déjà ».

Ailleurs aussi, l'éducation peut être la semence d'espérance pour de nombreux pays dans le monde. L'important est de ne pas se décourager, employer les ressources, réfléchir ensemble, descendre sur le terrain car, comme le dit Paulo Freire, pédagogue brésilien, « personne n'éduque personne ». L'éducation sera-t-elle alors une tâche permanente qu'aucun d'entre nous ne pourra délaissier ?

*Stella Tomiola*



Les expériences personnelles ont parlé d'un dévouement constant, au quotidien, en faisant remarquer que le rôle des éducateurs ne s'arrête pas entre les murs d'une classe ou le temps d'une rencontre : il devient plutôt une façon d'être, une attitude de fond qui pénètre la vie de tous les jours. Le professeur qui reconnaît, dans un échec éducatif, une leçon de vie, trouve la grande opportunité de croissance personnelle pour améliorer la relation avec ses élèves. La famille qui continue à donner confiance à l'enfant face une bifurcation dangereuse de sa vie, jusqu'à ce qu'il puisse choisir - grâce à l'ouverture, la patience et la miséricorde des siens - le chemin de la liberté et non celui de la dépendance.

EDUxEDU s'est révélé être un espace pour explorer ensemble la tâche d'éduquer, et a consolidé chez tous les participants une idée claire et lumineuse : aujourd'hui nous ne pouvons plus éduquer seuls, il faut sortir de l'isolement, se mettre en réseau. Est né dans plusieurs pays un réseau d'assistants, de parents, d'éducateurs, de professeurs et de directeurs d'école, pour progresser ensemble et ne pas se décourager face





## Avec les Gen 2 de l'Europe de l'Est « Une richesse que nous ne connaissions pas »

Pour leur premier congrès dans la Zone Violette,  
150 Gen 2 se sont retrouvés en Slovaquie, du 9 au 11 mars

C'est difficile de résumer en peu de phrases l'expérience vécue par les Gen 2 de différents pays d'Europe de l'Est, en cette première année de la constitution de la Zone Violette. Tout est né d'un grand désir d'approfondir la vocation Gen dans la vie concrète, mais aussi de mieux nous connaître entre nous, et de nous découvrir partie prenante d'un grand projet contenu dans le mot « violette ».

La base de cette expérience a été la phase préparatoire : pendant quelques mois, un groupe de représentants des diverses zonettes s'est retrouvé régulièrement via hangout (rendez-vous vidéo online - ndr). Se connaître, s'interroger ensemble sur les contenus, partager le travail

concret - a été une aventure enthousiasmante, même si riche en défis.

Arrivés finalement à Šaštín, sanctuaire marial à l'ouest de la Slovaquie, beaucoup se connaissaient déjà. « Ce fut particulièrement important - écrivent-ils - car l'amitié déjà construite nous a aidés à tisser des relations non seulement belles mais surnaturelles ». Par la suite, « nous avons découvert ce que signifie faire partie d'une Zone aussi vaste... C'est une richesse dont nous n'étions pas conscients! ».

Le congrès a commencé par des questions fondamentales sur la vie Gen : « Est-ce seulement un intérêt, un style de vie, faire partie d'un groupe dans lequel je me sens bien ? ». Les expériences de quelques

Gen ont été importantes, de même que les témoignages d'adultes mûrs avec les Gen et le dialogue en groupes. Le jour suivant a été éclairé par la vision de Marie, liée à l'expérience de 1949. « Ce fut très beau de voir et de comprendre ensemble, en s'aidant, en mettant en commun aussi ce que nous ne comprenions pas, et en communiquant ce que nous avons compris ».

Après cette « expérience merveilleuse, peut-être semblable à celle des premiers temps - concluent les Gen - nous voulons continuer ensemble, grâce aussi au nouvel élan et à la force d'être tous coresponsables de notre Zone Violette ».

*Katarzyna Wasiutyńska,  
Cristiano Lazzarini*

## Tommaso Sorgi

*Un chrétien authentique dans le monde bruyant de la politique*

En 1956, invité par son collègue député Igino Giordani, Tommaso participe à sa première Mariapolis à Fiera di Primiero (Trente). Il écrira à Chiara Lubich à propos de ces journées : « *La rencontre avec toi, avec ton charisme, avec l'Esprit Saint m'a redonné le christianisme, la vie intérieure et peut-être même la vie physique, la raison de vivre. Avant, je voyais le prochain comme un nom collectif, une foule, un groupe, sans visage; ce*



*prochain était donc personne. Maintenant le prochain est un frère ou une sœur qui passe à côté de moi. J'expérimente qu'on peut vivre Marie même dans le monde bruyant de la politique* ». Alors qu'il est encore à la Mariapolis, il formule ce propos : « *Jésus, je veux être à toi, à toi comme tu l'entends : fais de moi tout ce que tu veux* ». Il demande à Chiara d'être, comme Foco, un focolarino marié.

Né à Teramo dans une famille d'artisans, Tommaso reçoit le diplôme avec le maximum de points. Il devient professeur de sociologie à l'université de Teramo. Il épouse Assunta, qui deviendra focolarine elle aussi. Quatre fils naissent: Pino, Magda, Gabriella et Chiara. Il s'engage en politique, et son intelligence et son esprit de service avec lequel il remplit son rôle public lui font gagner la confiance et le consensus électoral. Son



initiative politique - il est au Parlement de 1953 à 1972 - fait brèche, grâce à sa sensibilité envers les classes plus faibles.

Assunta et Tommaso se transfèrent au cœur du

Mouvement pour donner vie au Centre Igino Giordani, responsabilité qui lui donne l'occasion d'approfondir et de mettre en lumière les multiples dimensions de la personne de Foco. S'inspirant de la Parole de Vie reçue de Chiara : « *Lève-toi et marche* » (Jn 5,8), il se consacre au développement d'Humanité Nouvelle, avec d'innombrables initiatives dont le « *Triple Pacte* » - moral, programmatique, participé/ élaboré pour favoriser l'interaction entre élus et électeurs, et « *l'Appel pour l'unité des peuples* », présenté à l'ONU en 1987. Longue est la liste de ses livres et essais qui vont de la sociologie à l'histoire du christianisme, de la théorie politique à la figure et à la pensée d'Igino Giordani.

En feuilletant les étapes de sa longue vie (96 ans), vient en lumière sa constante tension à la sainteté, vécue en pleine unité avec Assunta,



partie pour le Ciel en 2014 (cf *Mariapoli* no 12/2014). Dans l'attente vigilante de la rencontre finale avec Dieu, qui l'a appelé à Lui le 24 avril. Nous le pensons dans l'immensité de Son Amour, profondément reconnaissants pour son exemple d'une grande humanité.

*Nous renvoyons à «Témoins» de Mariapoli online pour le portrait complet*

# Umberto Giannettoni

«*Etre dans le monde une autre Marie*»

Originaire de Pisa, à huit ans, Umberto vit le traumatisme de la mort de son père dans un terrible bombardement. À 19 ans, un ami l'invite à la Mariapolis dans les Dolomites. Profondément touché par l'expérience de l'Évangile, il décide de s'inscrire à l'université catholique de Milan pour être proche des focolarini et se préparer à entrer au focolare. Il va ensuite vivre aux focolares de Pescara, Paris, Bruxelles, et en 1965 il part pour les USA, pour mettre en route la *New City Press*, la maison d'édition des Focolari. Grâce à ses capacités de manager, il réussira, malgré les pauvres moyens, à publier 12 titres au cours des cinq premières années.

En 1970, il est appelé à Loppiano, une aventure qui durera quarante ans; il a lutté, souffert, s'est réjoui pour chaque réalité, que ce soit les petites entreprises naissantes, les premiers Genfest, les récentes réalisations comme le Pôle Lionello, le sanctuaire de la Theotokos, et l'institut Universitaire Sophia.

En 2010, Umberto part pour le Canada où il séjourne jusqu'en novembre 2017. Il revient dans «son» Loppiano, souffrant d'une grave maladie.

Chiara lui donnera un nom nouveau « *Umberto de Marie* ». Voici quelques extraits des lettres qu'il lui écrivait : « *Aujourd'hui, premier jour de travail, j'ai vu quelle est notre vocation de focolarini: être dans le monde une autre Marie* ». « *Je prie pour que Marie vive toujours plus en moi et que je puisse offrir son visage à ce morceau de Zone que l'Œuvre me confie* ». « *J'ai compris très clairement combien Jésus abandonné, la croix, est l'élément de Dieu qui transforme la simple pensée humaine*



*en Sagesse. Et j'ai compris l'énorme différence entre une personne bien et intelligente et une personne qui aime Jésus abandonné. Un saut de qualité : l'humanité a besoin d'hommes qui l'aiment ». « J'ai vu Marie désolée avec des yeux nouveaux. Son immense douleur a été comblée par un*

*immense nouvel Amour : du corps de Jésus à celui de son Corps mystique ».*

Il reçoit de Chiara en 1977 la Parole : « *J'ai combattu le bon combat, ...j'ai gardé la foi* » (2 Tm 4,7), parole qu'Umberto cherche constamment à transformer en vie, jusqu'au dernier moment, à travers la foi en l'Idéal. Le 21 avril, à 83 ans, il rejoint la Mariapolis du Ciel, suscitant une grande reconnaissance pour son amour marial envers tout le monde. C'est significatif qu'il se soit endormi en Dieu alors que ses neveux et son focolare chantaient « *Maria* ». (voir *Mariapoli online*)

## Guglielmo Curti

*Il attirait les confidences des adultes et des jeunes*



Il naît à Reggio Emilia (Italie). Enfant, tandis que Guglielmo joue dehors, un engin explosif lui explose en mains et compromet l'usage de ses doigts.

Diverses opérations seront nécessaires pour la réhabilitation. Il découvre la spiritualité de l'unité et, par son témoignage, conquiert sa sœur Norma qui, comme lui, répondra à l'appel de Dieu dans

la voie du focolare. Plus tard, sa sœur aînée et sa mère adhéreront au Mouvement.

En 1967, Guglielmo est au focolare au Brésil, puis en Uruguay ; ensuite dans différentes villes d'Argentine, et enfin à la Mariapolis Lia d'O'Higgins. Il devient prêtre en 1988.

Au diapason de la Parole de vie que Chiara lui a donnée : « *Allez, enflammez le monde par l'Amour* » (tirée d'une parole d'Ignace de Loyola à François Saverio), de nombreux témoignages ont été recueillis de sa jeunesse spirituelle, qui attire les confidences d'adultes et de jeunes par son humilité transparente et par son amour pour le prochain. Sa sensibilité caractéristique lui permet de saisir les nécessités des autres et de s'activer silencieusement pour les satisfaire. Son écoute, aussi, durant les confessions, fait émerger les réalités les plus profondes que l'autre est en train de vivre.

Son être don se consolide au cours des ans et reflète la relation qu'il a avec Marie. Il écrit à Chiara en 1991 : « *Chaque fois que je récite le chapelet, au quatrième mystère glorieux je lui dit que je veux faire de mon éventuelle sainteté un petit cadeau pour elle, ma Mère [...], et je lui renouvelle mon « oui » afin qu'elle complète l'œuvre commencée quand tu m'as donné l'Idéal, la vie nouvelle* ».

Fort est son amour pour Jésus abandonné, « *avec qui je désire ardemment me rencontrer à chaque instant de la journée, car Lui seul construit l'Œuvre de Marie* ». Une fidélité, la sienne, que nous retrouvons récemment quand il confie, en gardant son sourire : « *Je vis un moment d'obscurité... Il me revient alors à l'esprit ce que Chiara nous suggérait : se mettre à aimer le frère. Et je fais des actes d'amour...* ».

Dernièrement : « *Oui, c'est vrai, j'ai une tumeur maligne mais je fais un traitement qui donne de bons résultats. Je veux vivre 100 ans, mais en même temps, je me prépare!* ». Le 9 mai, à 84 ans, Dieu l'appelle à lui, lui concédant la grâce de passer de la vie à la Vie en un seul instant, à la veille de la visite du Pape François à Loppiano.

## Hildegund Vogel

« *Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ* » (Fil 2,5)

Depuis son jeune âge, Hildegund, focolaire mariée de l'Allemagne, sent l'appel à devenir sainte ; bien qu'elle ait remarqué que les saints mariés sont peu nombreux dans le calendrier, elle projette de se marier et d'avoir beaucoup d'enfants.

À vingt ans, une collègue, éducatrice d'enfants handicapés comme elle, l'invite à une rencontre des Focolari. Elle y reçoit la réponse qu'elle attendait ; et elle découvre avec joie, en vivant la spiritualité de l'uni-



té, qu'elle est dans le sillage de Foco, appelée au focolare comme mariée. Avec Rudolf, elle fonde une belle famille qui s'enrichit de six enfants, au fil des ans. En essayant de conformer sa vie à celle de Jésus, elle se donne avec générosité et fantaisie à de nombreuses personnes et familles, en les soutenant de différentes manières. Elle prend au sérieux l'invitation de Chiara à faire de sa vie un Saint Voyage et raconte, après une télé-réunion CH : « *Je veux faire un pacte avec ceux qui sont déjà arrivés là-haut, où se trouve aussi mon but. J'ai déjà envoyé divers petits paquets (Chiara Lubich appelait ainsi les actes d'amour ndr), car je voudrais être chez moi au Ciel* ».

Elle a de fortes douleurs, des problèmes de santé, des moments d'inconfort, mais elle y reconnaît Jésus abandonné, convaincue que si elle est ancrée en Lui : « *Rien ne me manque, j'ai tout pour devenir sainte par amour* ». Chiara l'encourage en lui disant que « *chaque souffrance vécue dans l'amour... contribue à la réalisation de 'Que tous soient un'* ».

Le 4 mai, atteinte par un infarctus, Hildegund rejoint à l'improviste la Mariapolis du Ciel, à 77 ans. Le même jour, en vue d'une

intervention aux yeux, elle avait demandé le sacrement des malades ; et le jour précédant, dans un e-mail à son focolare, elle écrivait : « *Nous ne nous entendrons plus et nous ne nous verrons plus pour longtemps, et pourtant nous sommes ensemble en tout ce que chacune aura à vivre. Dieu nous bénit toutes et reste désormais à nos côtés. Cette nuit, j'ai eu l'impression que Dieu m'a réveillée plusieurs fois et 'sans paroles' j'ai pu L'entendre* ».

## Raimundo Albani de Abreu

«*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit à la vie éternelle*»  
(Jn 6,47)

Albani, comme tout le monde l'appelle, est l'un des premiers focolarini mariés de la zonette de Belém (Brésil). Concret et simple, père de douze enfants, il est infatigable dans le service et collabore à diverses importantes initiatives de l'Œuvre, dont l'innovateur projet social « *Magnificat* » pour la délivrance des sans-terre. Il apporte une sérieuse contribution au développement de l'école Fiore à la Mariapolis Gloria, et à la petite entreprise de gâteaux, expression de l'EdC « *Feito por nós* » (faits par nous). Il se dévoue aussi pour la *Fazenda da Esperança*, qui se dédie au soutien de jeunes en difficultés. Les jeunes aiment sa compagnie, bien qu'il soit âgé. Par son témoignage édifiant, il suit et accompagne de nombreux couples en difficultés.

En 1974, il écrit à Chiara que dans la spiritualité de l'unité, il a trouvé « *la vraie vie, la vie de la grâce* ». Il déclare : « *Dieu seul m'intéresse et je promets de lui être fidèle jusqu'à la mort, afin que par ma contribution, l'Unité puisse se réaliser* ». Il écrit encore à Chiara en 1995 : « *Je veux être fidèle au Pacte, prêt à donner la vie*

*pour toi, pour les focolarini qui sont à mes côtés et pour toute l'Œuvre* ».

Albani traverse aussi des moments d'obscurité spirituelle qu'il essaie de vivre dans l'humilité, en maintenant toujours vivant son engagement de vie évangélique. Il confie : « *Jésus abandonné est toujours présent; sans lui, on ne peut pas avancer* ». Malgré son fort tempérament, il n'hésite pas à se plier pour construire l'unité. Il écrit : « *En ce moment de ma vie, une seule chose compte, parcourir le Saint Voyage comme Dieu veut, avec un engagement toujours plus grand à vivre dans l'unité* ». Arrivé à la retraite, il se transfère à la Cité pilote, aidant à la construction jusqu'à la fin de sa vie. Il part pour le Ciel à 90 ans, le 19 avril.



## Wilhelm Knoche

«*Je sais où je vais*»

Focolarino marié de Münster (Allemagne), Wilhelm découvre la spiritualité de l'unité avec sa femme Edeltraud, à trente deux ans. Quelques années plus tard, ils deviennent tous deux des focolarini mariés. Ils apportent ainsi une grande contribution à la fondation de l'Œuvre dans le nord de l'Allemagne.

Chiara Lubich suggère à Wilhelm la Parole : « *Revêtez-vous donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience* ». (Col 3,12), qu'il cherche à actualiser dans sa vie quotidienne. Professeur universitaire de physique, il accompagne des jeunes de nombreuses nations en les aidant à obtenir des bourses



d'études et, après le master, à s'insérer dans le monde du travail ; il gagne ainsi une grande estime parmi les étudiants qui l'appellent « *Papa Knoche* ». Engagé dans *Humanité Nouvelle*, il approfondit et organise des congrès sur de grands sujets tels que la bioéthique, la science, la foi, la valeur de la vie humaine, etc.

D'esprit lucide et de grand cœur, il sait discuter, écouter, transmettant la vision de l'Idéal. Chaque semaine, il va visiter un ami focolarino marié gravement malade, organisant pour lui les vacances et le soutenant spirituellement.

Après la visite de Chiara à Nairobi en 1993, il lui écrit : « *Tes paroles sur l'inculturation m'ont démontré très clairement combien mon esprit est limité à la philosophie occidentale. Ce fut clair pour moi que d'autres cultures comprennent le monde sans avoir besoin de notre logique. Une conséquence immédiate a été pour moi de comprendre que je peux prendre l'Évangile à la lettre, et que je ne dois pas filtrer ses affirmations à travers mon esprit* ». Chiara lui répond : « *Oui, Wilhelm, Jésus t'a fait comprendre le secret pour être focolarino : tout perdre, même ses propres structures mentales, par amour pour Jésus abandonné, afin d'accueillir chaque prochain, et te faire un avec lui. Ainsi, en étant amour, tu seras en première ligne pour vivre l'Unité, qui est ta vocation* ».

Lors d'une retraite au Centre, Wilhelm écrit : « *J'ai vécu ici au Paradis. En remerciement et comme réponse, je veux employer toutes mes capacités pour que Marie reste présente sur terre, par ma vie aussi* ». À 80 ans, il sent ses forces diminuer. Il comprend que la vie arrive à son terme et répète à Dieu : « *Que ta volonté soit faite* ». À l'hôpital, assisté par sa femme, ses cinq fils, et par les focolarines et focolarini, après avoir écouté un passage de l'Évangile, il commente avec un grand sourire : « *Je sais où je vais* ». Le 12 mai, à 81 ans, Wilhelm part à la rencontre définitive avec Dieu.

## Père Angelo Pisano

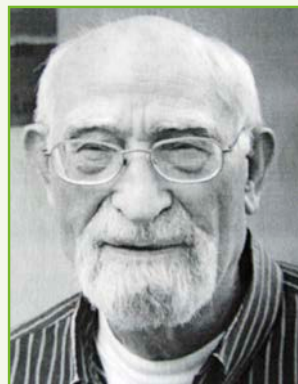
*Jésus abandonné, l'unique amour de sa vie*

Depuis qu'il est enfant, Angelo, originaire de la Sardaigne, est attiré par la prêtrise ; avec sa sœur, Maria Rosa, qui deviendra sœur contemplative, il court tous les matins à l'église pour servir la messe. Grâce à des bienfaiteurs, il entre au séminaire savérien pour devenir missionnaire en terres lointaines où, dans son imagination, il se voit déjà en action. Il termine ses études, mais on lui demande de rester en Italie. Treize années passeront avant qu'il puisse partir en mission. Pour se préparer, il participe à une retraite de quelques jours, à la lumière de la spiritualité de l'Unité : une expérience déterminante pour sa vie.

Arrivé au Mexique, il prend contact avec les focolarini et focolarines de l'endroit. Ils l'invitent à s'unir à eux pour témoigner et diffuser l'Idéal dans cette terre, surtout parmi les jeunes. Il sauve des mexicains et indios d'un bain de sang déclenché par la guérilla, en leur offrant un abri. Avec les confrères, en embrassant Jésus abandonné, il fait l'expérience du non-être de l'amour pour être seulement amour. Autour de lui naît une communauté de personnes les plus variées, parmi lesquelles fleurissent de nombreuses vocations. Père Angelo écrit à Chiara ses premières conquêtes et elle lui répond aussitôt : « *...J'ai mis dans les mains de Marie les germes de la nouvelle vie que tu as plantée, de sorte que ce soit Elle qui les fasse fructifier...* ».

En 2006, il doit aller à Guadalajara pour se remettre d'une maladie. En plus du service à ses frères et à des séminaristes religieux, avec différentes responsabilités, il se dédie à la formation des nombreuses personnes qui le désirent : naissent ainsi de nouveaux groupes du Mouvement. Il écrit à l'occasion de son cinquantième anniversaire de sacerdoce : « *Dans toutes les douleurs de la vie quotidienne, je reconnais et j'embrasse Jésus abandonné comme l'unique amour de ma vie. Le secret du chrétien réside dans la transformation de la douleur en amour* ». Le 22 mars, à 84 ans, père Angelo part pour la Maison du Père, laissant derrière lui une vie de consécration à Jésus abandonné, qui a été vraiment l'unique amour de sa vie.

Père Fabrizio Tosolin





# Maria Martha Ruth Krien

*Une vie dans l'esprit de la communion œcuménique*

Née dans une famille évangélique de Silésie, elle vit son enfance avec une grande passion pour la musique et les mathématiques. Expulsée à la fin de la seconde guerre mondiale, toute la famille se transfère en Thuringe (Allemagne centrale), puis en Allemagne de l'Est encore libre, où Maria commence ses études. Elle comprend que Dieu désire une autre voie pour elle et revient en Allemagne de l'Ouest, pour étudier la théologie et être ordonnée pasteur.

Son premier service est à Magdebourg, puis à Zeitz. Elle entre en contact avec les Focolari à travers la paroisse catholique. Profondément touchée par la spiritualité de l'unité, elle devient

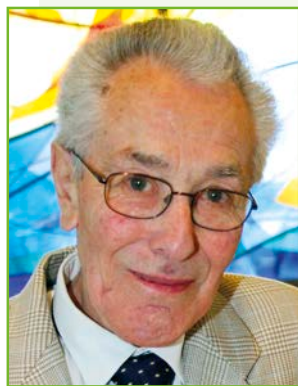


Volontaire, intensifiant encore plus l'amour pour son Église et pour la Sainte Cène. Elle vit l'œcuménisme en communion avec un collègue catholique et un assistant pastoral. Sa foi vécue, non seulement conduit à Dieu les personnes de l'Église évangélique, mais enthousiasme aussi les fidèles catholiques. La vie de la communauté reflorit. Maria vit

vraiment ce qu'elle croit ; en mettant à profit les nombreux talents reçus, elle conquiert de nombreuses personnes qu'elle accompagne et suit, afin que chacune puisse librement choisir le projet de Dieu.

Le 10 septembre 2017, après une brève période dans un foyer pour personnes âgées de Leipzig, elle part sereinement pour la vraie Vie, à l'âge de 86 ans.

*Marion Stransky*



# Luigi Balduzzi

*«Tu as des paroles de vie éternelle»  
(Jn.6,68)*

Né dans une famille de cultivateurs du Val Seriana (Bergamo), à l'âge de 15 ans, pendant qu'il garde les vaches en récitant le chapelet, Luigi fait une promesse à la Vierge : « *Je te construirai une cathédrale quand je serai grand* ». Plus tard, il ouvre une entreprise comme mécanicien, devient conseiller communal, brancardier dans les pèlerinages à Lourdes, et mène une vie associative intense dans sa région comme dans sa commune.

En 1963, son beau-frère, Tino Piazza, lui parle des Focolari et l'invite à la Mariapolis: c'est le coup de foudre! Il s'insère rapidement

dans la branche des Volontaires, et vit avec passion chaque réalité de l'Œuvre, dans la Zone et dans le monde.

En 1968, un discours enflammé de Chiara sur la cité naissante de Loppiano lui rappelle sa promesse d'adolescent et, en accord avec sa femme Maria et leurs enfants, Barbara, Maras et Mite, il décide de faire confiance seulement à la Providence, de tout laisser pour aller construire avec Tino et son frère Matteo - qui s'y transférera quelques années plus tard - non pas une cathédrale mais bien plus : une ville, la ville sur la montagne, la cité de Marie.

Pendant plus de quarante ans, ces premières familles seront le noyau porteur de l'édification concrète de la Mariapolis de Loppiano, et le carrefour de chaque réalité qui y naîtra : les écoles de formation, le *Centre Ave*, les orchestres *Gen Rosso* et *Gen Verde*, *l'azur*, la *Claritas*, la *Fantasy*. Une vie intense, celle de Luigi, constellée de nœuds importants et de choix courageux, soutenue

par une foi inébranlable et par une adhésion intacte à l'Idéal.

La nuit du 21 janvier, à 89 ans, il s'endort pour se réveiller dans la Vie qui ne finit pas, où l'attend une juste récompense. « Notre

grand-père a réalisé ses rêves », ont commenté ses petits-enfants à ses funérailles. Le prêtre a dit : ... « Luigi est né au Paradis. Il y était déjà sur cette terre et est donc ici avec nous, vivant ».

Mauro Braccii

## Emma Baldi

«*Je suis la vie, vous êtes les sarmets*» (Jn 15,5)

Volontaire de Bergame (Italie), Emma, excellente couturière, embrasse le charisme de l'unité, et se met aussitôt au service de l'Œuvre. Elle apporte sa précieuse contribution au Centre Mariapolis de Rocca di Papa (1968-71), retourne ensuite dans la Zone, et se met à son compte. Elle enseigne son métier à quelques Volontaires africaines qu'elle accueille pour des périodes chez elle. Elle met gratuitement à disposition la chambre la plus grande de son atelier, comme local pour les Gen filles de sa ville : sa présence discrète et imprégnée d'amour est pour elles un témoignage de la « famille » de l'Œuvre. Elle déménage à Reggio Emilia, à l'école de Ballet



classique de Liliana Cosi, où elle s'occupe pendant dix ans des costumes, en soutenant avec amour les élèves.

Une fidélité à toute épreuve, une vie offerte pour construire l'unité partout où elle se trouve, certaine de pouvoir compter sur Jésus qui vit en elle, et confiante en Lui : « *Il nous aidera à être conscients, cohérents, fidèles et*

*forts comme le désirent le Pape et Chiara* ».

Accompagnée par les Volontaires, qui lui assurent Jésus au milieu en la tenant par la main, elle s'envole pour le Paradis le 1er novembre 2017, à 77 ans, pour rejoindre sa maman Agnese, Volontaire, son frère, Luigi, Volontaire et tous ceux de la Mariapolis du Ciel.

Letizia Mombelli Pasquali

## Abbé Ramon Blas Batet

«*Soyez enracinés et fondés en lui*» (Col 2,7)

Le 22 mars, l'abbé Ramon, prêtre focolarino d'Espagne (Tarragone), rejoint la Mariapolis du Ciel, à l'âge de 84 ans.

De 1984 à 1986, il se transfère au Congo en tant que missionnaire *fidei donum* (prêtres envoyés pour une période en terre de mission) de son diocèse, rayonnant dans cette terre d'Afrique l'idéal de l'unité. Les nombreux comptes rendus de ces années envoyés au Centre Sacerdotal, avec une description détaillée



de sa vie selon les sept aspects, en témoignent. Dans l'un d'entre eux, il écrit : « *Aujourd'hui, Vendredi Saint, je veux renouveler ma consécration à Jésus Abandonné, la clé de l'unité avec Dieu (même quand je ne peux pas faire les prières normalement ; cela, je l'ai bien compris) et la clé de*

*l'unité avec mes frères, surtout ceux qui n'ont pas d'option religieuse* ».

Jésus est le fondement de son amour passionné pour ses proches, quelle que soit leur

# Margaret Nkeh Ngwango Ghogomu

«*Mon Dieu, je veux faire ce qu'il te plaît*» [cf Sal 40 (39), 9]



Née à Bambalang Ndop, au Nord-Est du Cameroun, après l'école primaire, Margaret continue les études à l'École Notre Dame de Lourdes, à Mankon Bamenda, où elle découvre l'idéal de l'unité. Elle est enseignante et s'engage à porter la vie de l'Évangile dans sa famille, au travail, et en paroisse où elle est catéchiste. Grâce à elle, beaucoup d'enfants reçoivent le baptême dans l'Église catholique. Elle est une mère pour beaucoup de personnes, spécialement les séminaristes et les prêtres venus pour le travail pastoral. Sa contribution est importante pour consolider l'Église dans son village, et pour faire connaître l'idéal de Chiara à son entourage.

Comme Volontaire de l'Œuvre, elle s'engage principalement dans l'aspect du jaune, se dédiant à la prière, et assistant les autres

origine, leur culture, leur foi. Immédiatement après sa mort, un focolarino espagnol témoigne : « Lundi dernier, j'étais avec lui pendant quelques heures à Valls, où il vivait ; il savait depuis trois mois qu'en cas de graves problèmes de santé, il pouvait partir à tout moment. Ramon a été un grand cadeau pour moi et pour beaucoup d'autres. Il était prêt. Nous avons un nouveau frère dans le cœur du Père, qui unit le Ciel et la Terre. Ángel Bartol, également espagnol, aujourd'hui délégué central des Focolari, écrit : « Prions avec une grande gratitude pour ce prêtre focolarino qui a rejoint la Mariapolis du Ciel après une vie de sainteté ».

Abbé Francisco T. Tomas Rodriguez

Volontaires à vivre et à témoigner cet aspect. Toujours dans l'amour, et attentive aux nécessités des autres, elle sourit même quand sa santé commence à décliner. Elle décide alors de donner sa vie pour l'Église et pour le Mouvement, comme contribution à l'Unité. Le 23 octobre 2017, après une longue maladie, elle termine son Saint Voyage, à 67 ans. C'est ainsi qu'on se rappelle d'elle dans la Zone : « *Maman, tu es allée au Paradis,*

*mais tes paroles et tes actions demeurent, source d'inspiration pour nous tous* ».

Doroty Ngeh Kum

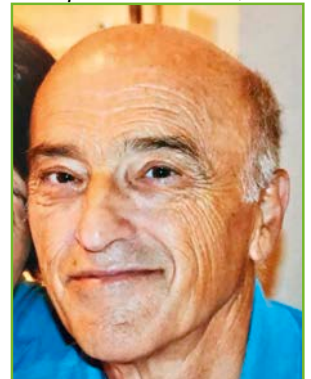
# Luciano Parrozzani

Un «*saint de la porte d'à côté*»

Volontaire de Rome, dès sa jeunesse Luciano s'engage dans la paroisse, adhérant à l'Action Catholique avec Sergio Mattarella, président actuel de la République Italienne. Lorsque ce dernier a appris son décès survenu le 26 avril 2018, à 78 ans, il a téléphoné à sa famille pour lui dire que Luciano a toujours été une personne spéciale pour lui, humble et transparent, avec qui il a partagé de bons moments, de sport et de détente aussi, et beaucoup d'activités de formation.

Luciano était géomètre auprès du Ministère des Finances ; marié avec Anna, ils ont eu trois enfants : Enzo, parti pour le Ciel à l'âge de trois mois, Chiara et Valerio qui confirment : « *Nous ne pouvions pas imaginer un meilleur père. À la maison, on le surnommait Maître Geppetto, à cause de son habileté avec le bois et la peinture* ».

En 1984, avec Anna, il découvre les Focolari et devient bien vite un Volontaire, vocation qu'il vit avec totalité, dans l'écoute et dans



l'accueil envers tous, sans jamais juger. Avec sa femme, focolarine mariée, ils accompagnent les familles et les fiancés dans la paroisse, et ils coordonnent les activités des Focolari dans la première mairie de Rome, avec des événements qui rassemblent des milliers de personnes.

La maladie se déclare il y a sept ans. Soutenu par la famille et les amis du Mouvement, il l'affronte avec la force de la foi. En septembre, quand la bataille semble gagnée, le mal se représente. Ce n'est pas facile pour Luciano d'accepter une telle rechute, et il sombre dans un profond découragement. Il maintient pourtant le style marital qui le porte à aimer ceux qui lui sont proches sans se lamenter. Et en embrassant Jésus abandonné, il trouve la paix qui l'accompagnera jusqu'à la fin. Une focolarine témoigne : « Luciano m'a transmis son être concret, essentiel, franc et me fait penser à un de ces « saints de la porte d'à côté » dont parle le pape François ».

Marco Massarelli

## l'abbé Matteo Scapino

*La grâce suprême de sa vie*

Prêtre focolarino d'Asti, zonette de Turin (Italie), il part pour la Mariapolis du Ciel le 20 mars, à 93 ans. Ancien directeur du Séminaire, puis 50

ans comme curé de la cathédrale, il aurait célébré cette année le 70ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

Il écrivait à Pasquale Foresi, Coprésident de l'Œuvre, alors qu'il était à la fin de l'école sacerdotale de Frascati, qui a eu lieu d'octobre 1974 à mars 1975 : « Je suis heureux que l'école m'ait confirmé et for-

tement potentialisé l'amour pour l'Œuvre de Marie et la volonté de vivre comme prêtre de la quatrième



voie. Je suis certain que c'est la grâce suprême de ma vie, avec l'appel baptismal ».

La Parole de vie : « Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3) que Chiara lui avait suggérée, était pour lui un rappel de Jésus abandonné et Marie désolée, maîtres d'unité, pour se remettre toujours en Dieu et dans l'unité avec les frères.

Abbé Domenico Busso

## Camilla Zanzucchi Bigliardi

*«Comblez ma joie en vivant en plein accord»  
(Ph 2,2)*



Née dans une belle et nombreuse famille de Parme (Italie), les épreuves ne manquent pas, même pour la jeune Camilla : la mort de deux petits frères, la longue maladie de sa mère, les années de guerre qui l'empêchent de terminer ses examens pour obtenir son diplôme en langues.

Le mariage avec Marino a donné naissance à deux jumelles : Cristina et Lia, puis Vincenzo. L'amour que Camilla reverse autour d'elle trouve ses racines dans la spiritualité d'unité que son frère Danilo, l'un des premiers focolarini mariés, lui a fait connaître. Avec un dévouement particulier, elle prend soin de sa belle-mère, de son frère Achille et de son beau-père Pierino à la fin de sa vie. L'idéal d'unité dit : « Il nous transforme en créatures nouvelles, surtout par la présence de Jésus au milieu de nous ». Camilla est une Volontaire dotée d'une grande générosité ; elle met tout ce qu'elle peut à la disposition des autres, sans jamais manquer à ses devoirs envers sa famille. En pensant aux personnes âgées de la paroisse, elle a fait construire, à ses frais, un plan incliné pour leur permettre d'entrer facilement dans l'église.

En 2000, commence pour elle une période particulièrement marquée par la souffrance : la mort de son mari, celle du mari de sa fille

Lia (focolarine mariée), la mort prématurée de Cristina, avec la prise en charge conséquente de son gendre et de ses petits-enfants. Ces étapes sont vécues avec le regard fixé sur Jésus Abandonné et Marie Désolée, qui la conduisent de plus en plus dans les réalités divines. Les dernières années ont été caractérisées par ses limites physiques, et par la solitude que Camilla remplit de Dieu, en construisant des relations profondes avec ceux qui s'occupent d'elle. Le 26 décembre 2017, à 94 ans, elle se rend joyeusement à la rencontre avec Dieu, à laquelle elle s'est préparée tout au long de sa longue vie.

*Daniela Nicolini Palmieri*



## Giulio Milesi

*Silencieux, mais actif et concret*

Avec son épouse Valentina, focolarine mariée, Giulio, se dédie aux Familles Nouvelles de la

Lombardie. Ils forment une famille où l'amour est visible et concret. Amour qui s'étend à leurs quatre enfants et petits-fils, en les introduisant à un style de vie sobre et responsable. Giulio est toujours attentif et attentionné envers tout le monde, en partageant ce dont il dispose et réussi à récolter pour aider ceux qui sont dans la difficulté.

Sa participation aux Focolari remonte à plus de 50 ans, comme membre silencieux mais actif et concret, infatigable jusqu'au dernier souffle. À chaque Noël, pendant plus de vingt ans il soutient les Gen 4, en préparant des milliers de statuettes de Jésus Enfant pour l'opération « *Ils ont délogé Jésus* ».

Le 26 octobre 2017, à 85 ans, Giulio part de manière inattendue pour le Ciel. Une foule participe à ses funérailles. C'est un moment intense de gratitude qui fait dire au curé de la paroisse : « *C'est une Pâques!* ».

*Secrétariat des Familles Nouvelles de Milan*

# Maria Angela Gasparini Agostini

*Un «oui» héroïque à la volonté de Dieu*

Solaire, positive, accueillante : C'est ainsi que vit Maria Angela, Volontaire de la région de Vénétie (Italie) ; professeur d'anglais, c'est la sœur d'Annalisa, focolarine de Vérone. Papa Gino, également Volontaire, transmet à ses filles cette spiritualité d'unité qui illumine sa vie. Maria Angela devient l'une des premières Gen de Trévise. Toujours en donation, cherchant à aimer avec une sensibilité particulière pour les plus petits, elle fonde avec quelques filles l'orchestre « *Gen Sorgente* », annonçant l'Évangile avec sa belle voix et sa guitare.



Avec son mari Eugenio, elle partage la passion pour la montagne et le respect de la nature, considérée comme un moyen d'approfondir sa relation avec Dieu. Sa vie se déroule entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, mais c'est surtout dans sa maladie, survenue il y a 18 ans, qu'elle répète son « oui » héroïque à la volonté de Dieu, l'acceptant et offrant tout jusqu'au bout. Elle continue de participer aux réunions du Mouvement, apportant sa contribution en tant que constructrice d'unité. Et lorsque ses forces ne le permettent pas, elle offre et vit pour ceux qu'elle aurait rencontrés. Il y a quelques mois, la maladie est réapparue sous une forme rapide et agressive, avec des douleurs si aiguës que l'hospitalisation a été nécessaire. Sa capacité d'aimer édifie sa famille, ses amis et le personnel infirmier.

Quand elle se rend compte que ses ressources physiques diminuent, elle prie à haute voix, craignant de ne plus réussir à le faire,

comme cela arrivera par la suite. Pendant 70 jours encore, son cœur continue à battre, peut-être pour donner à ses proches le temps de se préparer au détachement. Le 9 mai, à l'âge de 64 ans, elle s'envole tout droit vers le Ciel, au terme d'un voyage terrestre guidé par la Parole que Chiara lui avait suggérée : « *Quand tu devras aller ou à droite ou à gauche : Voici le chemin, prenez-le* ». (Is 30,21).

Paola Rita Soccol

## Abbé Sergio De Martin

*Le mystère trinitaire comme style de vie*

Le 29 avril, l'abbé Sergio, prêtre du Focolare de Belluno (Italie), a célébré son *dies natalis*. Il avait 80 ans. Assoiffé de spiritualité, il avait cherché dans différentes expériences le chemin qui lui était le plus approprié ; et quand, « par hasard », il est tombé sur la spiritualité de l'unité, il a compris que ce serait « sa » voie. Il écrit : « *J'ai lentement saisi la réalité de Jésus présent entre*



*deux ou trois réunis en son Nom, l'amour réciproque même dans les petites choses, le fait de vivre le mystère trinitaire comme un mode de vie, dans une relation profonde entre nous* ».

En 1993, il a reçu la Parole de vie de Chiara Lubich : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5). « *Cette parole - écrit Sergio - est devenue le tronc d'où poussent les branches des autres paroles* ».

Un homme de dialogue, au service de tous. Sa dernière paroisse en tant que curé est Lorenzago di Cadore, une station touristique qui a vu plusieurs fois Saint Jean Paul II passer ses vacances d'été. Ses funérailles ont été célébrées dans cette église.

Abbé Luigi de Rocco

## Christa Gehrman

*Son «oui» transparait de la splendeur de son visage*

Christa vit en Thuringe (Allemagne centrale) dans une famille bien enracinée dans l'Église catholique. Elle perd la foi à l'âge de 15 ans, et la retrouve à 17 ans avec un grand désir d'amener de nombreuses personnes à Dieu. Peu de temps après, elle rencontre Manfred qui deviendra son mari ; quelques années plus tard, il trouvera la foi grâce à elle.



Entre-temps, Christa rencontre les Focolari; elle trouve dans la spiritualité un nouvel élan pour apporter l'amour de Dieu dans le monde. Devenue Volontaire, elle exprime sa nature joyeuse et ses nombreux talents (elle joue du piano et de l'orgue et a un sens marqué de la beauté) dans sa famille, au travail, à la paroisse.

15 jours après le décès de son mari (2015), elle est frappée par un accident vasculaire cérébral dont elle ne se remet pas complètement. La communication devient difficile, l'autonomie diminue, et elle doit se rendre dans un complexe résidentiel à Leipzig. Les Volontaires de son noyau l'aident à participer à la messe quotidienne et aux activités du Mouvement. Bien qu'elle réside dans un milieu complètement étranger, un sourire lumineux témoigne de son « oui » toujours nouveau à la volonté de Dieu. Sa santé se dégrade rapidement et elle est transférée dans une maison pour personnes âgées à Berlin, où sa fille l'assiste avec amour jusqu'à la fin. Christa quitte ce monde le 18 novembre 2017, à l'âge de 74 ans.

Marion Stransky

## Luigi Cuomo

*Il sert le prochain avec joie*

A l'âge de 17 ans, Luigi (employé de la poste de Campanie, Italie) participe à sa première Mariapolis, où il apprend à aimer en premier et à servir Jésus en chaque frère, avec la joie et le sourire. Et s'il se trompe, il se confie à la miséricorde de Dieu et se remet à aimer. Avec Silvana, son épouse, ils promettent d'avoir toujours Jésus au milieu d'eux, dans leur famille, qui donnera le jour à trois enfants. Engagé avec son épouse dans les *Familles Nouvelles*, il donne pendant 25 ans les cours pré matrimoniaux à la paroisse, et il est aussi actif dans les initiatives du diocèse.



Il y a deux ans, il apprend le diagnostic de sa maladie. Luigi l'accueille positivement en disant aussitôt son « oui ». La route n'est pas facile. Mais grâce au soutien concret et aux prières de nombreuses personnes, il parvient à surmonter un moment d'obscurité et à raviver sa relation avec Dieu. Il fait face à trois interventions chirurgicales avec la certitude d'avoir sa Mère du Ciel à proximité. Chaque fois que le découragement revient, dire à Jésus, même dans les larmes, « Je T'aime », lui permet de retrouver la paix intérieure. Avant d'entrer dans le coma, il récite son dernier *Je vous salue Marie* avec Silvana. Le 4 octobre 2017, à l'âge de 66 ans, il conclut son Saint Voyage.

*Miriam e Giovanni Lucchese*

## Federica Lazzati Lilliu

*Car la douleur devient amour*

Pour Federica (née à Varèse, Italie), la rencontre avec Michele, son mari, coïncide avec la connaissance de la spiritualité de l'unité, qu'ils mettent à la base de leur mariage. Avec joie, elle découvre que tout pourquoi de la vie trouve une réponse en Jésus Abandonné, et en Lui, elle réussit à regarder au-delà de l'absurdité apparente des événements humains. Ils s'installent en Sardaigne, et Federica s'insère dans le Mouvement des *Familles Nouvelles* comme responsable.

En 2015 apparaît sa maladie qui, malgré le traitement, progresse inexorablement. Federica accueille tout en se plaçant dans la volonté de Dieu, toujours attentive à encourager les personnes qu'elle rencontre, et qui luttent contre la même maladie. Elle ne fait jamais peser sa souffrance sur sa famille et donne la sérénité à tous. « *La douleur - répète-elle souvent - si elle est acceptée, si nous parvenons à lui donner un sens, devient amour* ». Et le sens qu'elle y trouve, c'est de l'offrir pour les



personnes qui se déclarent sans Dieu. A ceux qui lui demandent quelque chose sur sa souffrance, elle répond : « *Aujourd'hui, je vais bien* ». Avec le « fil d'or » de l'Idéal de Chiara, elle continue à tisser sa vie pour compléter le plan que Dieu a pensé pour elle. La veille de son départ, elle assure de porter dans le sein du Père le Mouvement des *Familles Nouvelles*. Le 12 novembre, à l'âge de 70 ans, alors qu'elle quitte ce monde, elle peut dire : « *Tout est accompli* ».

*Rosanna et Daniele Siddi, avec Michele Lilliu*

## Camilo Antonio Saavedra

*Un homme libre*

Camilo est l'un des premiers Volontaires d'Armenia (Colombie). Il devient veuf à 24 ans, avec deux enfants. Huit ans plus tard, il se remarie à Zulmery, dont il aura quatre autres enfants.



Négociant et fabricant de chaussures, sa rencontre avec le Mouvement remonte à 1980. La spiritualité de l'unité fait vivre l'homme nouveau en lui, spirituellement libre et aimant. Il ne parle pas beaucoup, mais grande est sa richesse intérieure. Il vit sa vocation de Volontaire avec radicalité, surtout dans les aspects concrets. Le noyau est sa grande passion pour vivre le climat du Paradis avec ses frères, et l'apporter ensuite en famille, au travail, dans la société. Les clients et les employés sont pour lui des personnes à servir.

Depuis sept ans, une maladie dégénérative le contraint à rester au lit : une « crucifixion » qui lui donne l'occasion de s'identifier à Jésus Abandonné. Peu à peu, il perd sa capacité à parler et à reconnaître, mais dans des instants très brefs, il se souvient de la joie des rencontres qui se font autour de son lit, avec la méditation et la récitation du chapelet. Le 12 mars, à l'âge de 77 ans, il part à la Rencontre avec Dieu, laissant l'héritage d'une vie entièrement consacrée à Son amour.

*Les Volontaires d'Armenia*

## Pina Aloj Bedetti

*Les nombreuses façons d'aimer Jésus dans le frère*

Infirmière de profession, Pina est membre du Mouvement *Paroisses Nouvelles*. Avec son mari Valeriano, devenu diacre permanent, et leurs deux enfants, elle déménage de la Vénétie au Piémont, où en 1970, accompagnée du curé de la paroisse, ils assistent aux funérailles de la jeune Maria Orsola Bussone, aujourd'hui servante de Dieu. Impressionnés par l'atmosphère festive, ils décident de déménager à Vallo quand ils seront à la retraite. Cela se réalise en 1982. Ils écrivent : « *Nous nous insérons dans notre nouvelle communauté paroissiale, avec le désir que le partage des biens matériels et spirituels nous aide à vivre une véritable communion et ouverture envers notre prochain* ».

Dès le début, leur maison est ouverte à l'accueil : un évêque brésilien pendant quelques mois, un jeune homme en difficulté pendant quelques années et, pendant 14 ans, un prêtre âgé du diocèse. En 1999, ils déménagent au Centre Paroissial « Maria Orsola », pour accueillir des groupes italiens et étrangers qui viennent pour mieux connaître l'expérience de la vénérable jeune fille.

Pina est principalement engagée dans le service de la cuisine. « *Cuisiner, écrit-elle, est l'une des nombreuses manières d'aimer Jésus dans son*



*frère. Même le plus petit geste, s'il est fait d'amour, peut contribuer à la présence de Jésus au milieu de nous, et donc à l'expansion du Royaume de Dieu* ».

Ces dernières années, elle doit laisser ses engagements concrets à cause de problèmes de santé, mais elle sert la communauté en priant pour tous. A l'âge de 84 ans, le 19 février, elle part pour le Ciel.

*Le Secrétariat du Mouvement  
Paroisses Nouvelles du Piémont*

## Giacinto Lentini

*Jésus abandonné m'a toujours fasciné*

Affecté, dès sa naissance, par une malformation congénitale, Giacinto accepte sereinement sa condition de vie, avec tout ce qui en découle : une succession d'hospitalisations et d'interventions chirurgicales.

D'origine sicilienne, il épouse Anna en 1978, et deviennent parents de Marco et Francesco. Ils s'installent à Varèse pour le travail. Après quelques années, ils découvrent la spiritualité de l'unité et commencent un parcours avec les *Familles Nouvelles*. La foi en Dieu Amour renforce







## Patrizia Cannillo De Robertis

«*La mort est seulement un passage*»

Née à Corato, dans les Pouilles, Patrizia est heureuse de communiquer ses expériences de l'Évangile vécu, aussi bien aux familles avec lesquelles elle est en relation qu'à tous ceux qu'elle rencontre. C'est l'une de ses nombreuses façons d'évangéliser, en concrétisant son engagement dans les *Familles Nouvelles*. Dans la grave maladie qu'elle accepte, par une étreinte inconditionnelle de Jésus Abandonné, elle est accompagnée tendrement par son mari, Leonardo. Peu avant de s'en aller, elle s'adresse à lui et lui dit : « *La mort n'est rien, elle n'est qu'un passage dans la chambre d'à côté. Ce que nous sommes maintenant l'un pour l'autre, nous le serons toujours* ».

Patrizia s'envole paisiblement vers le ciel le 6 janvier, à l'âge de 54 ans.

*Susy et Bartolo De Toma*

encore plus l'acceptation de sa maladie ; il accomplit son travail de facteur comme une mission, prêt à écouter et à répondre aux besoins de ceux qu'il rencontre. Engagé auprès des *Familles Nouvelles*, il soutient leurs initiatives et apporte cet esprit à la paroisse.

En 2012, après un accident de la route, son état de santé s'aggrave, mais Giacinto continue de vivre chaque difficulté sans jamais faire peser ses problèmes, toujours souriant et serviable. En octobre 2016, le diagnostic d'une maladie encore plus grave tombe ; Giacinto et Anna, soutenus par les prières et par la proximité de tant de familles de l'Œuvre, s'abandonnent à l'Amour de Dieu. Un jour, il confie à sa femme : « *Jésus abandonné m'a toujours fasciné* ».

Le 30 décembre 2017, après avoir reçu avec joie la visite du curé, qui lui donne l'onction des malades, il s'éteint sereinement à l'âge de 64 ans, accompagné avec amour par Anna et ses enfants.

*Secrétariat des Familles Nouvelles de Milan*

## Elena Candelori Spera

*Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos" (Mt 11,28)*

C'est à un moment où il semblait que Dieu était absent de sa vie qu'Elena, de Rome, connaît le charisme de l'unité. Sa troisième fille, née récemment, est atteinte du syndrome de Down ; mais malgré cette grande douleur, le soleil brille à nouveau dans sa vie et elle devient Volontaire.

La douleur frappe à nouveau à sa porte avec la mort prématurée de son mari. Elena quitte son poste de responsable du secrétariat du vice maire pour se consacrer à ses enfants, acceptant un travail de moindre prestige, mais près de



chez elle. Il y a beaucoup à faire, mais elle arrive encore à collaborer au secrétariat d'*Humanité Nouvelle*, dans le monde de la justice, puis de la politique, et à s'occuper des mineurs, de l'immigration et des handicapés. Pendant des années, elle est responsable de noyau.

Au cours des derniers mois, son état de santé se dégrade et elle est tentée de lâcher prise. Les Volontaires sont proches d'elle, l'aidant par un amour concret. À un moment donné, Elena sent ne plus devoir opposer de résistance à Dieu, et dit « oui » à l'Amour. Même lorsque sa maladie s'aggrave, elle continue à participer aux réunions, car « *le noyau ne part pas en vacances* ». Le 2 août, elle entre à l'hôpital. Les visites s'alternent auprès d'elle : les focolarines, les Volontaires, les prêtres focolarini et d'autres personnes de l'Œuvre. La dernière visite est émouvante ; c'est sa fille malade, dont elle s'est occupée pendant 56 ans avec un amour sans mesure.

Le 31 août 2017, à l'âge de 89 ans, Elena s'envole pour le Ciel. Le curé de la paroisse

témoigne au cours des funérailles : « *La beauté d'Elena, c'était aussi son autodérision, et ceux qui sourient dans la vie sourient pour toujours. Elle a fait connaître l'idéal de Chiara Lubich à beaucoup de personnes, et elle s'est engagée à diffuser Città Nuova : maintenant, avec gratitude, nous la remettons au Père* ».

Emmaüs Voce écrit : « *Sentez-moi proche de vous, ensemble avec la grande famille du Focolare ! J'ai prié pour votre maman dès que j'ai su qu'elle était gravement malade, et pour sa rencontre avec Dieu. Je vous laisse la chaleur de son amour et je suis sûr qu'elle continuera à vous accompagner dans la vie* ».

Anna Maria Massaro Nuzzo



## Elena Requejo Negro

*J'ai mis toute ma confiance en Dieu*

Volontaire des îles Canaries (Espagne), Elena est mariée à Luis, qui est aussi Volontaire. Femme simple et affectueuse, elle est amoureuse de Dieu, en qui elle met toute sa confiance. Toujours prête à aider, elle transmet par son sourire la paix et la sérénité à tous. Avec Luis, elle diffuse et développe *Familles Nouvelles* dans la Grande Canarie.

Sa vie est constellée de grandes souffrances, mais elle trouve force et consolation dans son amour pour Jésus Abandonné, pour rasséréner les autres aussi. Elena a déjà la maladie d'Alzheimer lorsque Luis part pour le Ciel. Elle entre donc dans une résidence près de chez elle, et sa fille unique, Maria Elena, l'accompagne avec amour. Les volontaires accompagnent également son voyage vers Dieu, qui s'est terminé le 9 juin 2017, à l'âge de 87 ans.

Ana Guerrero

## Marcucci Linda

*Une foi profonde et un cœur généreux*



Volontaire du centre de l'Italie et professeur de mathématiques au lycée, Linda est une personne discrète, douce, ayant une foi profonde et un cœur généreux. Elle se consacre avec amour aux élèves et, après la mort de sa mère, elle prend soin de son père en vivant avec lui. Active dans la paroisse, elle prépare les enfants à la première communion. Assidue à la diffusion de la Parole de Vie, elle fait connaître à beaucoup l'Idéal de l'unité. Après le décès de son père, l'aide-soignante qui assistait son père continue avec Linda, prenant soin d'elle jusqu'à la fin avec l'amour d'une fille.

Nous la pensons au Ciel avec Marie, la patronne des Volontaires - elle est morte le jour de l'Assomption, le 15 août 2017, à l'âge de 82 ans -. À ses funérailles, une élève l'a remerciée publiquement de lui avoir permis de vivre l'expérience de la Mariapolis.

Elena Palladini Galass

## Notre famille

Ils sont passés à L'Autre Vie : **Francesca, mère d'Elena**, focolarine à Rome, et **d'Ettore Coppola**, focolarino à Naples ; **Juan, père de Quique Enrique Guerrero**, focolarino au Castello Esteriore (Espagne) ; **Anna, sœur d'Andrea Belgiovine**, focolarino à la Mariapolis Romana ; **Alzira, mère d'Adilson Contò**, focolarino à la Mariapolis Ginetta (Brésil) ; **Francesco, frère de Lucia Abignente, et Elenice, sœur d'Elenira (Lena) Rodrigues Da Silva**, focolarine à la Mariapolis Romana ; **Luigi, père de Laura Eufemia**, focolarine mariée dans la zone du Latium Nord ; **Maria Angela, sœur d'Anna Lisa Gasparini**, focolarine à Udine ; **Michele, père de Francesca Operti**, focolarine à Belfast (Irlande) ; **David, frère de Godlove Ngalm**, focolarino à la Mariapolis Vittoria (Côte d'Ivoire) ; **Anna Maria, mère de Federico Viara**, focolarino à Bologne ; **Mario, frère de Vale et Angelella Ronchetti**.

## Bulletin Mariapolis

# Soixante ans .... et il ne le montre pas!

**Changer pour grandir ensemble. La dynamique de *Mariapoli* pourrait peut-être se définir ainsi. Les lecteurs sont à la fois les destinataires et les protagonistes de ces «pages de vie» écrites partout où agit le charisme de l'unité.**

«Il s'appellera *Mariapolis*». C'est en 1958 que Chiara lui a donné un nom et défini ses caractéristiques : «Il contiendra les «nouvelles de la famille» puisque chaque mouvement ou œuvre dans l'Église est comme une famille, avec ses propres affaires, ses intérêts particuliers, ses buts spécifiques, qui doivent être communiqués entre les membres de la famille». Immédiatement, il apporte «l'enchantement indestructible d'une expérience de l'Évangile vécu ensemble sur les sommets des Dolomites, à la lumière de la «charte» du chrétien, l'unité»<sup>1</sup>. Il est né comme un fruit de cette vie, comme une lettre qui liait tous les Mariapolites avec la mise à jour des nouvelles ; il s'est développé au fil des ans, en changeant de titre et de veste typographique, selon les nécessités. Déjà en 1956, un très modeste bulletin à l'alcool était publié tous les deux jours : «48 heures d'unité».

En 1982, le bulletin *Mariapolis*, après s'être appelé *Notizie Flash*, *Collegamento*, reprend son nom d'origine. A cette occasion, Chiara a dit : «Aujourd'hui est un jour impor-

*tant parce que quelque chose de nouveau est né dans l'Œuvre».*



En 1998, nouveau look, photos couleur, les pages ont doublé. Réponse à l'exigence que chacun dans le Mouvement, quelle que soit la branche à laquelle il appartient, puisse connaître et recevoir les nouvelles de l'Œuvre entière: « En tout point de la terre, nous devons nous sentir tous «un», c'est-à-dire des représentants de toute l'Œuvre de Marie : avoir en nous toute l'Œuvre, parce que c'est seulement ainsi que nous serons forts, formidables en tout point»<sup>2</sup>.

Et nous arrivons à 2012. Nouveauté dans la continuité : des contenus plus dynamiques et le décollage sur internet, en cinq langues et plus. La version numérique donne notamment la possibilité de participer en temps réel à la vie de l'Œuvre (Assemblée, voyages de la Présidente, moments de famille).

Et aujourd'hui ? *Mariapolis*... continue à «changer» ! Dans l'intention et le souci d'atteindre tous ceux qui sont de la «famille», né du numérique et non. Répondre à cette fidélité créative à laquelle le Pape nous y exhorte aussi.

*La rédaction*

1 Editorial *Mariapolis* 1/84

2 Du 1° et 2° Vademecum du violet

# SOMMAIRE

## SPIRITUALITÉ

- 2 Pensée de Chiara Lubich. «Le Pacte»

## EVENEMENTS

- 4 10 mai 2018. Un événement de grâce. Le défi du Pape François  
 8 Conseil œcuménique des Eglises et Focolare. Un dialogue qui écrit l'histoire  
 10 Chrétiens et musulmans. La force d'un cheminement commun  
 12 A vingt ans de la Pentecôte 1998. Le reflet de la communion

## LE PEUPLE DE CHIARA

- 14 Palerme, capitale de la culture de la Résurrection  
 17 Semaine Monde Uni 2018. En route vers le Genfest  
 20 Run4unity. 5 continents, 8000 participants. #zerohungergeneration

## AU CENTRE

- 22 Igino Giordani. Héroïsme et prophétie. A 38 ans de sa disparition  
 24 Consacrées et religieux à Assise. Grandir ensemble à l'école de Marie  
 26 Engagés de Familles Nouvelles à Castel Gandolfo. L'Oeuvre compte sur vous  
 28 Focolarini prêtres. Au service d'un peuple «sacerdotal»

## EN DIALOGUE

- 30 Ecole d'œcuménisme en Grande Bretagne  
 32 A l'Institut Universitaire Sophia. Sur les pas de Klaus Hemmerle  
 34 Antonio Rosmini et Chiara Lubich. Une rencontre inédite

## EN ACTION

- 36 *Al Global Christian Forum* à Bogotà. Notre participation  
 38 Sportmeet et EcoOne. Deux congrès à Rome. Synergies pour la rencontre  
 40 Nouveauté éditoriale. *Pouvoir et argent*. La justice sociale selon Bergoglio  
 41 EduxEdu en Amérique Hispanique. Eduquer, mission incontournable  
 43 Avec les Gen2 de l'Europe de l'Est. «Une richesse que nous ne connaissons pas»

## TEMOINS

- 44 Tommaso Sorgi. Umberto Giannettoni. Guglielmo Curti, Hildegund Vogel, Raimundo Albani de Abreu, Wilhelm Knoche, p. Angelo Pisano, Maria Martha Ruth Krien, Luigi Balduzzi, Emma Baldi, d. Ramon Blas Batet, Margaret Nkeh Ngwango Ghogomu, Luciano Parrozzani, d. Matteo Scapino, Camilla Zanzucchi Bigliardi, Giulio Milesi, Maria Angela Gasparini Agostini, d. Sergio De Martin, Christa Gehrmann, Luigi Cuomo, Federica Lazzati Lilliu, Camilo Antonio Saavedra, Pina Aloj Bedetti, Giacinto Lentini, Patrizia Cannillo De Robertis, Elena Candelori Spera, Elena Requejo Negro, Marcucci Linda. Notre famille
- 59 Bulletin Mariapolis. Soixante ans .... et il ne le montre pas!

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 31 maggio 2018. Il n. 3-4/2018 è stato consegnato alle poste il 24 aprile.  
**In copertina:** Loppiano, 10 maggio 2018. Papa Francesco firma il Patto dell'amore scambievole. Foto © Vatican Media.

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 0694798270/240 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org  
 Mariapoli n.5-6/2018 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggiu |  
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5/84  
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | **Stampa** Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003, per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

